

Hxos e'φwc.
A Malraux sur Adina
28/5/59

SON et LUMIERE

Opus K.T.

André Malraux

28 Μαΐου 1959

Αποκόμματα έμφυριδας
(γαλλικών & ελληνικών)

"Le Flambeau"

"Le Messager d'Athènes"

"Εστία", "Καθημερινή", "Έθνος" κ.α.)

† ΕΠΕΡΩΤΗΣΗ Β. Βαλαϊράου

[3.]

~~MR & M^{ME}~~ ANDRÉ CLOT

Agence France-Presse
14 rue Voullis
8^e étage

[0.2]
Monsieur André Clot

14 boulevard Bonny

8^{me} étage

A n d r é M A L R A U X

Né le 3 novembre 1901 à Paris.

Officier de la Légion d'Honneur, Compagnon de la Libération,
Croix de Guerre 1939-45, Distinguished Service Order, Commandeur
de la République Espagnole.

Etudes à l'Ecole des Langues Orientales.

Ecrivain, Prix Goncourt 1933, Prix Louis Delluc pour son film
"L'Espoir" (1946). Membre du Conseil des Musées de France.

Principaux ouvrages : "La Tentation de l'Occident" (1926) ; "Les
Conquistadors" (1928) ; "La Voie Royale" (1930) ; "La Condi-
tion Humaine" (1933) ; "L'Espoir" (1937) ; "La Lutte avec
l'Ange" (1943) ; "Saturne" (1950) ; " Les Voix du Silence"
(1952) ; "La Métamorphose des Dieux" (1957).

- 1923 - Chargé d'une Mission Archéologique en Indochine.
- 1926 - Participe à la guerre civile de Chine, rentre en Europe
lors de la rupture de Chiang-Kai-Chek avec le parti
communiste. Président du Comité Mondial Antifasciste.
- 1936 - Comande l'aviation étrangère au service du Gouverne-
ment Républicain espagnol. Batailles de Medellin et de
Teruel.
- 1940 - Prisonnier, évadé.
- 1942 - Sous le nom de Colonel Berger, commande les maquis du
Lot-et-Garonne et de la Corrèze.
- 1944 - Les troupes allemandes de Corrèze capitulent, livrant
leurs armes qui deviendront celles de la Brigade Alsace-
Lorraine. Le Colonel Berger, blessé et fait prisonnier
par la division "das Reich", est délivré en août par la
libération de Toulouse. Membre du Mouvement de Libération
National.
- 1944, septembre - Comande la Brigade "Alsace-Lorraine" intégrée
à la première Armée (Campagnes d'Alsace et d'Allemagne).
- 1945 - Attaché culturel au Cabinet du Général de Gaulle.
- 1945, novembre-1946, janvier - Ministre de l'Information (2ème
Cabinet de Gaulle).
- 1958, juin - Ministre Délégué à la Présidence du Conseil (Cabi-
net de Gaulle).
- 1959, janvier - Ministre d'Etat, Chargé des Affaires Culturelles.

- - - - -

LE MINISTRE D'ÉTAT

PARIS. LE 21 Mars 1959

S.E. Monsieur C. TSATSOS
Ministre à la
Présidence du Conseil
ATHENES

Monsieur le Ministre et cher collègue,

Vous savez que pour le Ministre chargé des affaires culturelles de la France, l'accomplissement des devoirs de sa charge, lorsque l'Acropole est en cause, se confond avec la reconnaissance de l'Occident... Je vous remercie donc particulièrement d'avoir bien voulu me transmettre l'invitation du gouvernement grec, à laquelle répondra par ailleurs notre Ministre des Affaires étrangères .

J'aurai grand plaisir, moi aussi, à vous connaître à cette occasion, et vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à l'assurance de ma plus haute considération.

André Malraux

André MALRAUX

C'est à elle pourtant, à ses formes claires et austères,
dans leur méditation et leur modestie, à l'ostentation et au
bruit, c'est à cet esprit d'affirmation simple de la vie pré-

Soyez le bienvenu dans votre patrie -
Parce que, homme de pensée, d'une pensée lourde de toutes
les expériences douloureuses auxquelles le sort vous a soumis,
vous avez choisi dans les heures les plus difficiles la route
escarpée qui mène à l'Acropole.

Soyez le bienvenu dans votre patrie -

Parce que, Français, dépositaire du merveilleux patri-
moine légué par les siècles, vous maintenez, inaltérable, en
vous, sous des aspects toujours nouveaux, l'esprit dont
Athènes fut jadis le berceau; parce que diène représentant,
dans son épanouissement actuel, de cette France, vers laquel-
le se tournent nos espoirs et notre confiance chaque fois
qu'il faut qu'un phare s'allume dans la nuit.

Soyez le bienvenu dans votre patrie -

Parce que, André Malraux.
Dans ce temps où la hiérarchie des valeurs chancelle,
où les idées que l'on voulait indistinctement fixes et imau-
sables, semblent, sous nos yeux mêmes, s'être mises en marche
confusément, en ce temps où les principes fondamentaux s'ega-
rent dans les méandres du Sophisme et de la subtilité, surgit
l'impérieux besoin de retrouver les lignes simples et de re-
monter aux sources premières.

Soyez le bienvenu, devant ce rocher, qui enseigne la
clarté, la précision, l'ordre et la mesure.

Du haut de l'Acropole paraissent mieux ces grands espaces
où une raison schématique est mise au service de l'irrationnel,
d'un messianisme immanent, d'une conception de l'histoire aux
formules préconçues et figées, et où un calcul naïf prétend
à remplacer les facteurs complexes de la continuité vivante.

Du haut de l'Acropole, paraissent avec plus de clarté
ces vastes horizons où l'illimité et l'incommensurable sont
parvenus à l'emporter sur tout ce qui a des limites précises
et des formes claires.

C'est à elles pourtant, à ses formes claires et austères, dans leur modération et leur modestie, à l'ostentation et au bruit, c'est à cet esprit d'affirmation simple de la vie présente et palpable, où l'âme et la matière se confondent en une essence indissoluble, que, mûris par tous les dangers courus et les douleurs acceptées, nous faisons aujourd'hui appel pour trouver une solution aux dilemmes tragiques - de notre vie ou de notre mort.

Car, pour prix de tant d'efforts et de sacrifices, nous, hommes libres de ce siècle, nous ne méritons pas de nous perdre dans le désordre de la pensée et dans l'anarchie sociale.

L'heure a sonné où les arabesques de la pensée alexandrine et les fréchissements continuels de notre intelligence sceptique, doivent se soumettre à la discipline du Parthénon et à la raison cartésienne. Sans jamais oublier qu'il y a un autre monde, qui a aussi droit de cité parmi nous, c'est de celui-ci que Son et Lumière va nous dévoiler ce soir, dont nous avons besoin à l'heure actuelle, en ce temps où il nous incombe d'affirmer à nouveau ce qui constitue notre moi durable, immuable à travers toutes les générations, demeurées fidèles aux symboles qui s'élèvent ~~MM~~ ce soir devant nous.

C'est à cette grande famille, c'est à ce groupement de pensées dont la France d'aujourd'hui demeure un des principaux défenseurs, que nous avons recours en ces heures troublées par l'angoisse et le doute.

Nous attendons de Vous un message venant de cette France épanouie, d'une France qui, en face de ce tabernacle de notre culture commune, a le droit d'affirmer sa lumineuse présence et sa force créatrice.

à remplacer les facteurs complexes de la continuité vivante.

De tout de l'acropole, paraissent avec plus de clarté ces vastes horizons où l'illimité et l'incommensurable sont portés à l'exporter sur tout ce qui a des limites précises et des formes définies.

1
Soyez le breuvier
de votre patrie

de breuvier
comme (parce que aux 19^{es} siècles
l'homme de nos temps...

comme (parce que
lourd de toutes les souff.
le français de tant de siècles
d'orgie de - le ^{féodalisme} ~~républicain~~ de
la France d'aujourd'hui
~~nos~~ soyez le bienvenu
parce que Madre Nation.

A l'époque trouble
la structure des idées est
chancelante
ou les idées ne sont immobiles
mais tout y marche
ou les principes fondamentaux
sont perdus dans les arabesque
les méandres des nuances
= le besoin de remonter aux
lignes simples, aux sources premières

1

Vous voyez le mouvement de vos
plans toute l'année.

Vous voyez les grands espaces
ou (le raisonnement) s'est [aberré]
l'irrationalité (9^{multiplié} un
multiplication) ternie (de ce
monde). Une conception de
l'histoire ou des formules
figées (schématisées) ont rem-
placé les réalités vivantes
ou une anthropologie vraie
a remplacé les facteurs complexes
la continuité vivante.

Vous voyez d'ici ce grand
espace où l'illimité et
l'incommensurable prédomine
sur tout ce qui a des limites
claires et des formes claires
et précises.

Nous convaincre du doute,
et les dangers de

C'est q' la mesure, q' l'ordre,
q' la forme, voire, autre
presqu' invisible dans sa
moderation et sa modestie
C'est q' est esprit affirmatif
de vie palpable, ou l'esprit
actuel et la ~~vie~~ matériel
en font q' un, que nous
cherchons un échappatoire

(Reford) - la solution de
nos, des ~~de~~ ~~nos~~ ~~syndicats~~

— afin que nous [puissions nous]
ne nous perdions pas dans ce
désordre - cette anarchie

D'abord de la pensée alexandrine
 les fléchissements continuels du
 doute - affaiblis notre force de
 vie -

doivent se soumettre à la disci-
 pline du Parthénon et de pensée
 cartésienne. Il y a tout un autre
 monde qui a ses droits de citoyen
 mais ce celui-ci dont nous avons
 souffert à ces heures pendant lesquelles
 nous devoy^{tes} les gros pains de l'écha-
 faudage enfoncer dans le plus
 profond de nos ~~notre~~ ^{notre} terres ✓

Pour affirmer, et nouveau, —
 ce qui constitue notre moi le
 plus profond et travers ^{Sophocle} Platon, Aristote
 Max - - -

13-12

ATHÈNES, LE 1^{er} juin 1957
29-31, rue Sina

Monsieur le Ministre et cher Ami,

Vous avez déjà, accueillant André Malraux, charmé la France avec votre étonnante allocution de la Pyrex. Je sais que, samedi matin, à l'Institut, vous avez conquis vos quatre cents auditeurs, représentants de nos cent mille amis et élèves. Votre improvisation a fait sur tout le monde une extraordinaire impression, par sa qualité, sa chaleur, sa force. Vous ont compris que la Grèce, elle aussi, a ses aigles.

Pour moi, que ce discours concernait, je dirai simplement qu'en cette matinée du 30 mai, où vous avez affirmé votre confiance et votre amitié à l'égard de l'œuvre à laquelle Hefso et moi avons consacré nos forces et notre vie, vous nous avez fait vibrer d'émotion et de reconnaissance.

Je vous en remercie, Monsieur le Ministre et cher Ami, de tout cœur.

Theris

Marius C. Tsatsos,
Ministre à la Présidence du Conseil

42^e ANNEE — 1959

Numéros 5-6

MAI - JUIN

LE FLAMBEAU

REVUE BELGE
DES QUESTIONS
POLITIQUES ET
LITTERAIRES

Directeurs : Henri GREGOIRE, Gilbert-Sadi KIRSCHEN
et Paul ORGELS

- Le passé de Chypre et la permanence de la Grèce.
 - L'enseignement supérieur et la recherche scientifique en Italie.
 - Point de vue africain sur l'avenir du Congo.
 - Un parallèle historique: 1859-1959
-

SOMMAIRE

- Ch. PICARD,
de l'Institut. *Sur les sanctuaires d'Aphrodite à
Chypre, d'après les nouvelles
fouilles de Salamis (Enkomi).*
- A MALRAUX et
C. TSATSOS. *La Grèce et le monde libre.*

(Suite du sommaire page 3.)

Le numéro : 70 francs belges

encore, les hymnographes grecs n'ont jamais parlé que d'une *Salamis* « bien bâtie », dont *Aphrodite* était suzeraine. Que serait devenue — du XII^e au VII^e — une prétendue *Alasia* dite antérieure? Et pourquoi donc l'aurait-on débaptisée, totalement oubliée, au cours même des premiers âges?

Ch. PICARD,

Membre de l'Institut de France.

chargé des affaires culturelles, prononça le discours suivant :

Monseigneur, Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Je remercie le Gouvernement hellénique de m'avoir convié à parler ici ce soir. C'est un grand honneur que de parler devant l'Acropole, même au nom de la France, c'est un grand honneur fraternel.

Une fois de plus, la nuit grecque dévoile au-dessus de nous les constellations que regardaient le Veilleur d'Argos quand il attendait le signal de la chute de Troie, Sophocle quand il allait écrire « Antigone » — et Périclès, lorsque les chantiers du Parthénon s'étaient tus... Mais pour la première fois, voici, surgi de cette nuit millénaire, le symbole illustre de l'Occident. Bientôt, tout ceci ne sera plus qu'un spectacle quotidien ; cette nuit, elle, ne se renouvellera jamais. Devant ton génie arraché à la nuit de la terre, salue, peuple d'Athènes, la voix inoubliée qui depuis qu'elle s'est élevée ici, hante la mémoire des hommes : « Si toutes choses sont vouées au déclin, dites du moins de nous, siècles futurs, que nous avons construit la cité la plus célèbre et la plus heureuse... »

Cet appel de Périclès eût été inintelligible à l'Orient ivre d'éternité, qui entourait la Grèce. Nul n'avait, jusqu'alors, parlé à l'avenir. Et maints siècles l'ont entendu, mais cette nuit, ses paroles s'entendront depuis l'Amérique jusqu'au Japon. La première civilisation mondiale a commencé.

C'est par elle que s'illumine l'Acropole ; c'est aussi pour elle, qui l'interroge comme aucune autre ne l'a interrogée. Le génie de la Grèce a reparu plusieurs fois sur le monde, mais ce n'était pas toujours le même. Il

André Malraux et la Grèce

Le soir du 28 mai dernier, une imposante cérémonie s'est déroulée à Athènes. André Malraux, ministre d'Etat du Gouvernement de la République Française, et Constantin Tsatsos, ministre délégué à la Présidence du Conseil de Grèce, y prirent la parole. Tous deux, sur l'Acropole illuminée, exaltèrent, en même temps que la fraternité franco-hellénique, les plus fécondes vertus de l'esprit : le chant amébé de leurs discours fut la haute et salutaire leçon qu'on pouvait attendre et souhaiter. Nous reproduisons ici l'article que l'excellent quotidien (de langue française) Le Messager d'Athènes a consacré à cette fête de l'amitié et de la raison. (1).

La première représentation de gala du spectacle « Son et Lumière » sur l'Acropole, a eu lieu hier soir. Y assistèrent de la Pnyx S.A.R. le Diadoque-Régent, le premier ministre M. Caramanlis, toutes les hautes personnalités du Gouvernement et les autorités civiles et militaires, ainsi qu'une foule nombreuse et une bonne partie des équipages de l'escadre française mouillant au Phalère.

Présentant le spectacle, M. André Malraux, ministre d'Etat du Gouvernement de la République Française,

(1) Dans son numéro du 29 mai 1959, le même où il publiait — en regard des allocutions que nous reproduisons ci-après — la fière réponse du chef du Gouvernement grec, M. Caramanlis, aux menaçants discours de Tirana et de Coryza : signe admirable de cette fidélité de la Grèce à elle-même, preuve éclatante de la vertu de cet immortel esprit qui, pour la première fois, dressa l'homme « en face de ses dieux » et, du même coup, « en face du despotisme », auxquels André Malraux a rendu un si émouvant hommage.

fut d'autant plus éclatant, à la Renaissance, que celle-ci ne connaissait guère l'Asie; il est d'autant plus éclatant et d'autant plus troublant aujourd'hui, que nous la connaissons. Bientôt, des spectacles comme celui-ci animeront les monuments de l'Égypte et de l'Inde, rendront voix aux fantômes de tous les lieux hantés. Mais l'Acropole est le seul lieu du monde hanté à la fois par l'esprit et par le courage.

En face de l'ancien Orient, nous commençons à comprendre que la Grèce a créé un type d'homme qui n'avait jamais existé. La gloire de Périclès — de l'homme qu'il fut et du mythe qui s'attache à son nom — c'est d'être à la fois le plus grand serviteur de la cité, un philosophe et un artiste; Eschyle et Sophocle ne nous atteindraient pas de la même façon si nous ne nous souvenions qu'ils furent des combattants. Pour le monde, la Grèce souveraine est encore Athéna pensive appuyée sur sa lance. Et jamais, avant elle, l'art n'avait uni la lance et la pensée.

On ne saurait trop le dire, on ne saurait trop le proclamer, ce que recouvre pour nous le mot si confus de culture — l'ensemble des créations de l'art et de l'esprit — c'est à la Grèce que revient la gloire d'en avoir fait un moyen majeur de formation de l'homme. C'est par la première civilisation sans livre sacré, que le mot intelligence a voulu dire interrogation. L'interrogation dont allaient naître tant de conquêtes, celle du cosmos par la pensée, celle du destin par la tragédie, celle du divin par l'art et par l'homme. Tout à l'heure, la Grèce antique va vous dire :

« J'ai cherché la vérité, et j'ai trouvé la justice et la liberté. J'ai inventé l'indépendance de l'art et de l'esprit. J'ai dressé pour la première fois, en face de ses dieux, l'homme prosterné partout depuis quatre millénaires. Et du même coup, je l'ai dressé en face du despotisme ».

C'est un langage simple, mais nous l'entendons encore comme un langage immortel.

Il a été oublié pendant des siècles, et menacé chaque fois qu'on l'a retrouvé. Peut-être n'a-t-il jamais été plus nécessaire. Le problème politique majeur de notre temps, c'est de concilier la justice sociale et la liberté; le problème culturel majeur, de rendre accessibles les plus grandes œuvres au plus grand nombre d'hommes. Et la civilisation moderne, comme celle de la Grèce antique, est une civilisation de l'interrogation; mais elle n'a pas encore trouvé le type d'homme exemplaire, fût-il éphémère ou idéal, sans lequel aucune civilisation ne prend tout à fait forme. Les colosses tâtonnants qui dominent le nôtre semblent à peine soupçonner que l'objet principal d'une grande civilisation n'est pas seulement la puissance, mais aussi une conscience claire de ce qu'elle attend de l'homme, l'âme invincible par laquelle Athènes pourtant soumise obsédait Alexandre dans les déserts d'Asie: « Que de peines, Athéniens, pour mériter votre louange! » L'homme moderne appartient à tous ceux qui vont tenter de le créer ensemble; l'esprit ne connaît pas de nations mineures, il ne connaît que des nations fraternelles. La Grèce, comme la France, n'est jamais plus grande que lorsqu'elle l'est pour tous les hommes d'Occident. Vieilles nations de l'esprit, il ne s'agit pas de nous réfugier dans notre passé, mais d'inventer l'avenir qu'il exige de nous. Au seuil de l'ère atomique, une fois de plus, l'homme a besoin d'être formé par l'esprit. Et toute la jeunesse occidentale a besoin de se souvenir que lorsqu'il le fut pour la première fois, l'homme mit au service de l'esprit, les lances qui arrêtaient Xerxès. Aux délégués qui me demandaient ce que pourrait être la devise de la jeunesse française, j'ai répondu: « Culture et Courage ». Puisse-t-elle devenir notre devise commune — car je la tiens de vous.

Et en cette heure où la Grèce se sait à la recherche de son destin et de sa vérité, c'est à vous, plus qu'à moi, qu'il appartient de la donner au monde.

Car la culture ne s'hérite pas, elle se conquiert. Encore se conquiert-elle de bien des façons, dont chacune ressemble à ceux qui l'ont conçue. C'est aux peuples que va s'adresser désormais le langage de la Grèce ; cette semaine, l'image de l'Acropole sera contemplée par plus de spectateurs qu'elle ne le fut pendant deux mille ans. Ces millions d'hommes n'entendront pas ce langage comme l'entendaient les prélatés de Rome ou les seigneurs de Versailles ; et peut-être ne l'entendront-ils pleinement que si le peuple grec y reconnaît sa plus profonde permanence — si les grandes cités mortes retiennent de la voix de la nation vivante.

Je parle de la nation grecque vivante, du peuple auquel l'Acropole s'adresse avant de s'adresser à tous les autres, mais qui dédie à son avenir toutes les incarnations de son génie qui rayonnèrent tour à tour, le monde prométhéen de Delphes et le monde olympien d'Athènes, le monde chrétien de Byzance — enfin, pendant tant d'années de fanatisme, le seul fanatisme de la liberté.

Mais le peuple « qui aime la vie jusque dans la souffrance », c'est à la fois celui qui chantait à Sainte-Sophie et celui qui s'exaltait au pied de cette colline en entendant le cri d'Œdipe, qui allait traverser les siècles. Le peuple de la liberté, c'est celui pour lequel la résistance est une tradition séculaire, celui dont l'histoire moderne est celle d'une inépuisable Guerre de l'Indépendance — le seul peuple qui célèbre une fête du « Non ». Ce Non d'hier fut celui de Missolonghi, celui de Solomos. Le monde n'a pas oublié qu'il avait été d'abord celui d'Antigone et celui de Prométhée. Lorsque le dernier tué de la Résistance grecque s'est collé au sol sur lequel il allait passer sa première nuit de mort, il est tombé sur la terre où était né le plus noble et le plus

ancien des refus humains, sous les mêmes étoiles qui avaient veillé les morts de Salamine.

Nous avons appris la même vérité dans le même sang versé pour la même cause, au temps où les Grecs et les Français Libres combattaient côte à côte dans la bataille d'Égypte, au temps où les hommes de nos maquis fabriquaient avec leurs mouchoirs de petits drapeaux grecs en l'honneur de vos victoires, et où les villages de vos montagnes faisaient sonner leurs cloches pour la libération de Paris. Cette vérité, c'est qu'entre toutes les valeurs de l'esprit, les plus fécondes sont celles qui naissent de la communion et du courage.

Elle est écrite sur chacune des pierres de l'Acropole : « Étranger, va dire à Lacédémone que ceux qui sont tombés ici sont morts selon sa loi... » Lumières de cette nuit, allez dire au monde que les Thermopyles appellent Salamine et finissent par l'Acropole — à condition qu'on ne les oublie pas ! Et puisse le monde ne pas oublier, au-dessous des Panathénées, le grave cortège des morts de jadis et d'hier qui monte dans la nuit sa garde solennelle, et élève vers nous son silencieux message, uni, pour la première fois, à la plus vieille incantation de l'Orient : « Et si cette nuit est une nuit du destin — Bénédiction sur elle, jusqu'à l'apparition de l'aurore ! »

L'allocution de M. Tsatsos

La fin du discours de M. André Malraux suscita de chaleureux applaudissements de la part des spectateurs rassemblés sur la Colline de l'Aréopage.

Prenant la parole à son tour, le ministre délégué à la Présidence du Conseil, M. Constantin Tsatsos, répondit en ces termes à l'illustre écrivain et homme d'État français :

Soyez le bienvenu dans votre patrie
parce que, homme de pensée, d'une pensée lourde de
toutes les expériences douloureuses auxquelles le sort
vous a soumis, vous avez choisi dans les heures les plus
difficiles la route escarpée qui mène à l'Acropole.

Soyez le bienvenu dans votre patrie
parce que, Français, dépositaire du merveilleux pa-
trimoine légué par les siècles, vous maintenez, inalté-
rable, en vous, sous des aspects toujours nouveaux,
l'esprit dont Athènes fut jadis le berceau; parce que
l'insigne représentant, dans son épanouissement actuel,
de cette France vers laquelle se tournent nos espoirs et
notre confiance, chaque fois qu'il faut qu'un phare s'al-
lume dans la nuit.

Soyez le bienvenu dans votre patrie
parce que, André Malraux,
dans ce temps où la hiérarchie des valeurs chancelle,
où les idées que l'on voulait indistinctement fixes et
immuables, semblent, sous nos yeux mêmes, s'être
mises en marche confusément; en ce temps où les prin-
cipes fondamentaux s'égarèrent dans les méandres du
sophisme et de la subtilité, surgit l'impérieux besoin de
retrouver les lignes simples et de remonter aux sources
premières.

Soyez le bienvenu devant ce rocher, qui enseigne la
clarté, la précision, l'ordre et la mesure.

Du haut de l'Acropole apparaissent mieux ces grands
espaces où une raison schématique est mise au service de
l'irrationnel, d'un messianisme immanent, d'une con-
ception de l'histoire aux formules préconçues et figées,
et où un calcul naïf prétend à remplacer les facteurs
complexes de la continuité vivante.

Du haut de l'Acropole, apparaissent avec plus de clarté
ces vastes horizons où l'illimité et l'incommensurable
sont parvenus à l'emporter sur tout ce qui a des limites
précises et des formes claires.



BANQUE de la
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE de BELGIQUE



DES CENTAINES DE SIÈ-
GES D'EXPLOITATION
EN BELGIQUE.



CAPITAL ET RESERVES :
Fr. 2.540.000.000.

MOYENS D'ACTION :
Fr. 44.000.000.000.

SES SERVICES VOUS APPORTERONT
TOUTE L'AIDE QUE VOUS ÊTES EN
DROIT D'ATTENDRE D'UNE BANQUE
MODERNE AUX PUISSANTS MOYENS
D'ACTION.



LA VIE est parsemée d'écueils ! NE L'OUBLIEZ JAMAIS

Quel que soit votre âge.

Quelle que soit votre profession.

Quelles que soient vos charges de famille.

La prudence la plus élémentaire est de contracter une bonne assurance sur la VIE, d'autant plus qu'elle peut vous permettre de bénéficier d'une substantielle diminution d'impôt.

En ce faisant, une vieillesse heureuse vous est assurée, puisque la rente ou le capital qui vous sera acquis viendra compléter la pension légale.

Cependant, si le malheur venait à vous frapper avant l'âge de la retraite, les vôtres vous seraient reconnaissants de leur avoir permis de subvenir à leurs besoins matériels par notre **union** et votre **prévoyance**.

*

L'essentiel est, toutefois, d'être bien assuré.

C'est pourquoi la Compagnie

UNION & PREVOYANCE

93, rue Royale, à Bruxelles 1

(tél. 17.81.84 — 4 lignes)

vous conseille de la questionner sans plus tarder.

SPA REINE

vous permet de faire en tout temps, où que vous soyez,
votre **CURE** de diurèse.

SPA REINE lave les reins.

André Malraux et la Grèce

309

C'est à elles pourtant, à ces formes claires et austères, contraires, dans leur modération et leur modestie, à l'ostentation et au bruit, c'est à cet esprit d'affirmation simple de la vie présente et palpable, où l'âme et la matière se confondent en une essence indissoluble, que, mûris par tous les dangers courus et les douleurs acceptées, nous faisons aujourd'hui appel pour trouver une solution aux dilemmes tragiques de notre vie ou de notre mort.

Car, pour prix de tant d'efforts et de sacrifices, nous, hommes libres de ce siècle, nous ne méritons pas de nous perdre dans le désordre de la pensée et dans l'anarchie sociale.

L'heure a sonné où les arabesques de la pensée alexandrine et les fléchissements continuels de notre intelligence sceptique, doivent se soumettre à la discipline du Parthénon et à la raison cartésienne. Sans jamais oublier qu'il y a un autre monde, qui a aussi droit de cité parmi nous, c'est de celui qui va nous être dévoilé ce soir que nous avons besoin à l'heure actuelle, en ce temps où il nous incombe d'affirmer à nouveau ce qui constitue notre moi durable, immuable à travers toutes les générations demeurées fidèles aux symboles qui s'élèvent ce soir devant nous.

C'est à cette grande famille, c'est à ce groupement de pensée dont la France d'aujourd'hui demeure un des principaux défenseurs, que nous avons recours en ces heures troublées par l'angoisse et le doute.

Nous attendons de Vous un message venant de cette France qui, en face de ce tabernacle de notre culture commune, a le droit d'affirmer sa lumineuse présence et sa force créatrice.

In Memoriam Nelly Cormeau

« Tout est possible et même qu'il subsiste quelques êtres, lorsque nous ne serons plus que poussière, pour s'intéresser au vivant que nous fûmes. »

François MAURIAC.

Sauvons d'abord ce qui de l'être est — sauf quelque peu probable survie, dans les archives sonores du Musée de la Parole — le plus périssable: la voix. Celle de Nelly Cormeau avait le timbre grave, une articulation incisive l'empêchait de se perdre dans des évanescences cabotines. Elle n'avait ni la coquetterie des acteurs, ni la prudence des orateurs: elle exposait, avec netteté, les complexes méandres d'une pénétrante analyse ou d'un problème d'esthétique; à la naturelle résonance d'un si bel instrument, elle n'ajoutait aucun effet de pédale.

Sans doute tout ne sera-t-il pas perdu — pour ceux qui n'eurent pas le privilège de l'entendre — de ce cours sur « La Littérature contemporaine » que lui réclamait, chaque année, la Ville de Bruxelles. Parmi les œuvres qu'elle avait, lors d'un de ses derniers entretiens, groupées sous le signe du sourire, celle de Bosco l'avait si longuement requise qu'il suffirait peut-être de quelque posthume collaboration et d'un éditeur intelligent pour faire fleurir ces notes gonflées de promesses dont l'écrivain qui en était l'objet attendait l'éclosion avec une si sûre confiance. De ce luxe de commentaires offerts à de changeants auditoires, il reste certes des reflets dans des articles confiés à la presse et plus particulièrement à la revue *Synthèses* où elle assumait — avec quelle maîtrise! — le rôle écrasant de la critique littéraire. Les rassembler en une

VIL
MU
uter
E. J
PL
GR
BEN
MO
QU
PI
RO
de
OF
S.
ri. S
BIN
AX
L. D
de
et
Se
I.D.
s
a

SOMMAIRE (suite)

Y. VILLETTE *In memoriam Nelly Cormeau.*

P. MUSHIETE *L'orientation actuelle de la politique congolaise.*

Lieutenant-général
E. JANSSENS *L'action psychologique à la Force Publique.*

H. PLARD *E. Grumach et W. Schadewaldt : Goethe et l'antiquité.*

H. GREGOIRE *Goethe et l'histoire.*

F. BENOIT, de l'Institut. *L'épopée française est carolingienne.*

J. MOREAU *Isidore Lévy (1871-1959).*

H. QUITTELIER *Hommage à Rodolphe Strebelle.*

A. PINCHERLE *L'enseignement supérieur et la recherche scientifique en Italie.*

F. ROUSSEAU,
de l'Académie Royale. *Les sièges de Namur.*

B. ORGELS *Le port de Bruxelles.*

M. S. *Le centenaire des Jeux Floraux catalans.*

M. STOUMON *Les Livres.*

J. BINGEN, H.G. et H.D. *Chronique scientifique et universitaire; le Dyscolos de Ménandre; l'œuvre capitale du chanoine Lamotte sur le Bouddhisme.*

FAX *L'ASTROLABE : le centenaire du Livre Echange; l'Empire libérateur; souvenirs de Solferino; l'alliance méditerranéenne; Genève, simulacre de conférence; les défaites du défaitisme.*

A. DUMONT, Président
de l'Académie Royale,
et H. LAVACHERY,
Secrétaire perpétuel . *L'autonomie de nos Académies (lettre à M. le Ministre des Affaires culturelles).*

H.D. *Les derniers travaux de M.R. Louis; le Congrès de la « Société Rencensvals ».*

Pour stimuler votre énergie,

accroître votre endurance,

MANGEZ DU SUCRE

MAIS...

EXIGEZ LA MARQUE

TIRLEMONT



MEILLEURE GARANTIE DE QUALITE

Prenant la parole à son tour, le ministre délégué à la Présidence du Conseil, M. Constantin Tsatsos, répondit en ces termes à l'illustre écrivain et homme d'Etat français :

308

Le Flambeau

Soyez le bienvenu dans votre patrie
parce que, homme de pensée, d'une pensée lourde de toutes les expériences douloureuses auxquelles le sort vous a soumis, vous avez choisi dans les heures les plus difficiles la route escarpée qui mène à l'Acropole.

Soyez le bienvenu dans votre patrie
parce que, Français, depositaire du merveilleux patrimoine légué par les siècles, vous maintenez, inaltérable, en vous, sous des aspects toujours nouveaux, l'esprit dont Athènes fut jadis le berceau ; parce que insigne représentant, dans son épanouissement actuel, de cette France vers laquelle se tournent nos espoirs et notre confiance, chaque fois qu'il faut qu'un phare s'allume dans la nuit.

Soyez le bienvenu dans votre patrie
parce que, André Malraux,
dans ce temps où la hiérarchie des valeurs chancelle, où les idées que l'on voulait indistinctement fixes et immuables, semblent, sous nos yeux mêmes, s'être mises en marche confusément ; en ce temps où les principes fondamentaux s'égarèrent dans les méandres du sophisme et de la subtilité, surgit l'impérieux besoin de retrouver les lignes simples et de remonter aux sources premières.

Soyez le bienvenu devant ce rocher, qui enseigne la clarté, la précision, l'ordre et la mesure.

Du haut de l'Acropole apparaissent mieux ces grands espaces où une raison schématique est mise au service de l'irrationnel, d'un messianisme immanent, d'une conception de l'histoire aux formules préconçues et figées, et où un calcul naïf prétend à remplacer les facteurs complexes de la continuité vivante.

Du haut de l'Acropole, apparaissent avec plus de clarté ces vastes horizons où l'illimité et l'incommensurable sont parvenus à l'emporter sur tout ce qui a des limites précises et des formes claires.

Soyez le bienvenu dans votre patrie
parce que, homme de pensée, d'une pensée lourde de
toutes les expériences douloureuses auxquelles le sort
vous a soumis, vous avez choisi dans les heures les plus
difficiles la route escarpée qui mène à l'Acropole.

Soyez le bienvenu dans votre patrie
parce que, Français, dépositaire du merveilleux pa-
trimoine légué par les siècles, vous maintenez, inalté-
rable, en vous, sous des aspects toujours nouveaux,
l'esprit dont Athènes fut jadis le berceau; parce que
insigne représentant, dans son épanouissement actuel,
de cette France vers laquelle se tournent nos espoirs et
notre confiance, chaque fois qu'il faut qu'un phare s'al-
lume dans la nuit.

Soyez le bienvenu dans votre patrie
parce que, André Malraux,
dans ce temps où la hiérarchie des valeurs chancelle,
où les idées que l'on voulait indistinctement fixes et
immuables, semblent, sous nos yeux mêmes, s'être
mises en marche confusément; en ce temps où les prin-
cipes fondamentaux s'égarerent dans les méandres du
sophisme et de la subtilité, surgit l'impérieux besoin de
retrouver les lignes simples et de remonter aux sources
premières.

Soyez le bienvenu devant ce rocher, qui enseigne la
clarté, la précision, l'ordre et la mesure.

Du haut de l'Acropole apparaissent mieux ces grands
espaces où une raison schématique est mise au service de
l'irrationnel, d'un messianisme immanent, d'une con-
ception de l'histoire aux formules préconçues et figées,
et où un calcul naïf prétend à remplacer les facteurs
complexes de la continuité vivante.

Du haut de l'Acropole, apparaissent avec plus de clarté
ces vastes horizons où l'illimité et l'incommensurable
sont parvenus à l'emporter sur tout ce qui a des limites
précises et des formes claires.

C'est à elles pourtant, à ces formes claires et austères, contraires, dans leur modération et leur modestie, à l'ostentation et au bruit, c'est à cet esprit d'affirmation simple de la vie présente et palpable, où l'âme et la matière se confondent en une essence indissoluble, que, mûris par tous les dangers courus et les douleurs acceptées, nous faisons aujourd'hui appel pour trouver une solution aux dilemmes tragiques de notre vie ou de notre mort.

Car, pour prix de tant d'efforts et de sacrifices, nous, hommes libres de ce siècle, nous ne méritons pas de nous perdre dans le désordre de la pensée et dans l'anarchie sociale.

L'heure a sonné où les arabesques de la pensée alexandrine et les fléchissements continuels de notre intelligence sceptique, doivent se soumettre à la discipline du Parthénon et à la raison cartésienne. Sans jamais oublier qu'il y a un autre monde, qui a aussi droit de cité parmi nous, c'est de celui qui va nous être dévoilé ce soir que nous avons besoin à l'heure actuelle, en ce temps où il nous incombe d'affirmer à nouveau ce qui constitue notre moi durable, immuable à travers toutes les générations demeurées fidèles aux symboles qui s'élèvent ce soir devant nous.

C'est à cette grande famille, c'est à ce groupement de pensée dont la France d'aujourd'hui demeure un des principaux défenseurs, que nous avons recours en ces heures troublées par l'angoisse et le doute.

Nous attendons de Vous un message venant de cette France qui, en face de ce tabernacle de notre culture commune, a le droit d'affirmer sa lumineuse présence et sa force créatrice.

Soyez le bienvenu dans votre patrie
 parce que, homme de pensée, d'une pensée lourde de
 toutes les expériences douloureuses auxquelles le sort
 vous a soumis, vous avez choisi dans les heures les plus
 difficiles la route escarpée qui mène à l'Acropole.

Soyez le bienvenu dans votre patrie
 parce que, Français, dépositaire du merveilleux pa-
 trimoine légué par les siècles, vous maintenez, inalté-
 rable, en vous, sous des aspects toujours nouveaux,
 l'esprit dont Athènes fut jadis le berceau; parce que
 insigne représentant, dans son épanouissement actuel,
 de cette France vers laquelle se tournent nos espoirs et
 notre confiance, chaque fois qu'il faut qu'un phare s'al-
 lume dans la nuit.

Soyez le bienvenu dans votre patrie
 parce que, André Malraux,
 dans ce temps où la hiérarchie des valeurs chancelle,
 où les idées que l'on voulait indistinctement fixes et
 immuables, semblent, sous nos yeux mêmes, s'être
 mises en marche confusément; en ce temps où les prin-
 cipes fondamentaux s'égarerent dans les méandres du
 sophisme et de la subtilité, surgit l'impérieux besoin de
 retrouver les lignes simples et de remonter aux sources
 premières.

Soyez le bienvenu devant ce rocher, qui enseigne la
 clarté, la précision, l'ordre et la mesure.

Du haut de l'Acropole apparaissent mieux ces grands
 espaces où une raison schématique est mise au service de
 l'irrationnel, d'un messianisme immanent, d'une con-
 ception de l'histoire aux formules préconçues et figées,
 et où un calcul naïf prétend à remplacer les facteurs
 complexes de la continuité vivante.

Du haut de l'Acropole, apparaissent avec plus de clarté
 ces vastes horizons où l'illimité et l'incommensurable
 sont parvenus à l'emporter sur tout ce qui a des limites
 précises et des formes claires.

C'est à elles pourtant, à ces formes claires et austères, contraires, dans leur modération et leur modestie, à l'ostentation et au bruit, c'est à cet esprit d'affirmation simple de la vie présente et palpable, où l'âme et la matière se confondent en une essence indissoluble, que, mûris par tous les dangers courus et les douleurs acceptées, nous faisons aujourd'hui appel pour trouver une solution aux dilemmes tragiques de notre vie ou de notre mort.

Car, pour prix de tant d'efforts et de sacrifices, nous, hommes libres de ce siècle, nous ne méritons pas de nous perdre dans le désordre de la pensée et dans l'anarchie sociale.

L'heure a sonné où les arabesques de la pensée alexandrine et les fléchissements continuels de notre intelligence sceptique, doivent se soumettre à la discipline du Parthénon et à la raison cartésienne. Sans jamais oublier qu'il y a un autre monde, qui a aussi droit de cité parmi nous, c'est de celui qui va nous être dévoilé ce soir que nous avons besoin à l'heure actuelle, en ce temps où il nous incombe d'affirmer à nouveau ce qui constitue notre moi durable, immuable à travers toutes les générations demeurées fidèles aux symboles qui s'élèvent ce soir devant nous.

C'est à cette grande famille, c'est à ce groupement de pensée dont la France d'aujourd'hui demeure un des principaux défenseurs, que nous avons recours en ces heures troublées par l'angoisse et le doute.

Nous attendons de Vous un message venant de cette France qui, en face de ce tabernacle de notre culture commune, a le droit d'affirmer sa lumineuse présence et sa force créatrice.

L'allocution de M. Tsatsos

(suite de la page 1)

choisi dans les heures les plus difficiles la route escarpée qui mène à l'Acropole.

Soyez le bienvenu dans votre patrie —

parce que, Français, dépositaire du merveilleux patrimoine légué par les siècles, vous maintenez, inaltérable, en vous, sous des aspects toujours nouveaux, l'esprit dont Athènes fut jadis le berceau; parce que insigne représenté, dans son épanouissement actuel, de cette France, vers laquelle se tournent nos espoirs et notre confiance chaque fois qu'il faut qu'un phare s'allume dans la nuit.

Soyez le bienvenu dans votre patrie —

parce que, André Malraux, Dans ce temps où la hiérarchie des valeurs chancelle, où les idées que l'on voulait indistinctement fixes et immuables, semblent, sous nos yeux mêmes, s'être mises en marche confusément; en ce temps où les principes fondamentaux s'égarant dans les méandres du Sophisme et de la subtilité, surgit l'impérieux besoin de retrouver les lignes simples et de remonter aux sources premières.

Soyez le bienvenu, devant ce rocher, qui enseigne la clarté, la précision, l'ordre et la mesure.

Du haut de l'Acropole paraissent mieux ces grands espaces où une raison schématisque est mise au service de l'imagination, d'un messianisme immanent, d'une conception de l'histoire aux formules précises et figées, et où un culte naïf prétend à remplacer les facteurs complexes de la continuité vivante.

Du haut de l'Acropole paraissent avec plus de clarté ces vastes horizons, où l'infini et l'incalculable sont parvenus à l'emporter sur tout ce qui a des limites précises et des formes claires.

C'est à elles pourtant, à ces formes claires et austères, contraires, dans leur modération et leur modestie, à l'ostentation et au bruit, c'est à cet esprit d'affirmation simple de la vie présente et palpable, où l'âme et la matière se confondent en une essence indissoluble, que, maîtrisés par tous les dangers courus et les douleurs acceptées, nous faisons aujourd'hui appel pour trouver une solution aux dilemmes tragiques — de notre vie ou de notre mort.

"LE MESSAGER
D'ATHÈNES"

Vendredi 29-Mai-1959

Cor, pour prix de tant d'efforts et de sacrifices, nous, hommes libres de ce siècle, nous ne méritons pas de nous perdre dans le désordre de la pensée et dans l'anarchie sociale.

L'heure a sonné où les arabesques de la pensée alexandrine et les fêchissements continuels de notre intelligence sceptique, doivent se soumettre à la discipline du Parthénon et à la raison cartésienne. Sans jamais oublier qu'il y a un autre monde, qui a aussi droit de cité parmi nous, c'est de celui-ci qui va nous être dévoilé ce soir, dont nous avons besoin à l'heure actuelle, en ce temps où il nous incombe d'affirmer à nouveau ce qui constitue notre moi durable, immuable à travers toutes les générations, demeures fidèles aux symboles qui s'élevaient ce soir devant nous.

C'est à cette grande famille, c'est à ce groupement de pensées dans la France d'aujourd'hui, demeure un des principaux défenseurs, que nous avons recours en ces heures troublées par l'angoisse et le doute.

Nous attendons de Vous un message venant de cette France épurée, d'une France qui, en face de ce tabernacle de notre culture commune, a le droit d'affirmer sa lumineuse présence et sa force créatrice.

Ηχος + Φως
 Μαρκέλου

Ο κ. Κ. Τσάτσος ^{2ος} πρόχαριστος εν αρχή ελληνιστί τόν
 *Αντιβασιλέα Διδάσκον διδόντι ἐτίμησε διὰ τῆς παρουσίας του
 τὴν ἐναρτηρίον ἐκδήλωσιν τοῦ *Ἰησοῦ καὶ θωτός, ἀληθῶς
 γαλλιστί πρὸς τόν κ. *ANDRÉ MARLEAU τόν ἀπολοῦθον χαίρε-
 τισμόν.

Καλῶς ἤλθατε εἰς τὴν Πατρίδα σας.

Διδόντι, ἀνθρώπος στοχαστικῶς, βεβαρυμένος μὲ δὴν
 τὴν ὀδυνηρὴν ἐμπειρίαν τὴν ὀποσάν ἢ μοῖρα οὗς ἐπεσφάλας,
 εἰς τὰς πλῆθον δυσκόλους θρας ἐπελεξάτε τὴν ἀνηφορικὴν στε-
 νυπόδ ἢ ὀποσά ὀδηγεῖ πρὸς τὴν *Ἀριστολίαν.

Καλῶς ἤλθατε εἰς τὴν πατρίδα σας.

Διδόντι ἄλλος θεματοσφάλας τῶν θαυμασίων θεοσφάλας
 τοὺς ὀπολοὺς οὗς ἐκληροδότησαν οἱ αἰθῶνες, διεσφάλατε ἐν
 ὀμῖν ἀναλλοίετον ὀπὸς νῆας πάντοτε θῶεις τὸ πνεῦμα τὸ ὀποῖον
 εἶχεν ὀς ἀῖπνον του τὰς *Ἀθῆνας.

Διδόντι εἶθε εἶχεν ἐκπρόσθετος τῆς Γαλλίας εἰς τὴν
 σημερινὴν τῆς ἀνθῶσιν, τῆς Γαλλίας πρὸς τὴν ὀποσάν στρέ-
 φονται αἱ ἐλπίδες μας καὶ ἡ ἐμπιστοσύνη μας κἀθε φῶρῶν ποῦ
 παρῶτα, ἀνάγκη νὰ ἀνασθῆ εἰς φῶρος εἰς τὸ ὀπίστος τῆς
 νυκτός.

Καλῶς ἤλθατε εἰς τὴν Πατρίδα σας.

Διδόντι εἶθε ὁ *Αντρέ Μαρκέ.

Εἰς τοὺς καιροὺς θῶου ἡ ἱεραρχία τῶν δειῶν κλονί-
 ζεται, θῶου αἱ ἰδέαι τὰς ὀποσας ἀδιακρίτως ἠθέλαμεν νὰ θεω-
 ρῶμεν ὀς ἀναλλοίετους καὶ ἀκλονίετους φαίνονται εἰς τὰ ὀμμα-
 τα μας ὀς νὰ μετακινῶνται κατὰ τρόπον συγκυρημένον, εἰς
 τοὺς καιροὺς θῶου αἱ θεμελιῶσεις ἀρχαῖς χάνονται εἰς τοὺς
 μαιάνδρους τῶν σοφιστικῶν καὶ λεπτειλιετῶν διακρίσεων,
 ὀφῶται ἐπιτακτικὴ ἢ ἀνάγκη νὰ ἐπανέλαμεν εἰς τὰς ἀπλῆς
 γραμμῆς καὶ νὰ ἀναζητήσωμεν τὰς πρῶτας πηγὰς.

Καλῶς ἤλθατε ἐνῶπιον αὐτοῦ τοῦ βρομοῦ ὁ ὀποῖος δι-
 δῶσκει τὴν φτεινύτητα, τὴν ἀκρίβειαν, τὴν τάξιν καὶ τὸ
 μέτρον.

*Ἀπὸ τὸ θῶος τῆς *Ἀριστολίας φαίνονται καλλίτερον αἱ
 μεγάλαι ἐκείναι ἐπιθέσεις θῶου μῆα σχηματικῆ λογικῆ ἐπέση
 εἰς τὴν ὀπηρεσίαν τοῦ ἀλόγου, ἐνδὲς ἐγκοσμίου μεσοτιανισμοῦ,
 μῆα συλλήψεως τῆς ἱστορίας διεπομένης ἀπὸ δῆθεν προαθῶ-
 ρισμένων καὶ ἀκρίπτους τῶσους καὶ διὰ τῆς ὀποσας εἰς ὀρε-

λῆς μαθηματικῶς σχεδὸν ὀπολογισμὸς ἐπιχειρεῖται νὰ ἀντι-
καταστήσῃ τοὺς συνθέτους παράγοντας τῆς ζωντανῆς ἱστορι-
κῆς συνεχείας.

* Ἀπὸ τὸ ὄθος τῆς ἡμιπολιτείας φαίνονται μὲ περισσοτέρ-
ραν καθαρότητα οἱ ἐπιτεταμένοι ἐκείνοι ὀρίζοντες ἔπου τὸ
ἄπειρον καὶ ἄμετρον κατῳρίθωσαν νὰ ἐκικρατῆσουν παντὸς στοι-
χείου τὸ ὅποιον ἔχει καθυριωμένα ἔθρα καὶ καθαρὰ μορφὰ.

* Ἐν τούτοις πρὸς αὐτὰς τὰς καθαρὰς μορφὰς, τὰς ἀσθη-
ρὰς μορφὰς αἱ ὅποιαι εἶναι ἀντίθετοι, ἐν τῇ μετριοπαθείᾳ
καὶ τῆς μετριοφροσύνης, τὴν πρὸς πᾶσαν ἐπιθύειν καὶ πρὸς
πάντα ὄδυρον, πρὸς αὐτὸ τὸ πνεῦμα τῆς ἀπλῆς καταπόσεως
τῆς παρουσίας καὶ ἀπῆς ζωῆς, ἔπου ψυχὴ καὶ θλῆ συγχέονται
εἰς μίαν διαίρετόν ὁδοσαν, πρὸς αὐτὰς τὰς μορφὰς, ἔθραμοι
ἀπὸ ὄλουσ τοὺς κινδύνους τοὺς ὀπολοὺς ἐγνωρίσαμεν καὶ ὄλουσ
τοὺς πόρους τοὺς ὀπολοὺς ἐδοκιμάσαμεν, ποιούμεθα σήμερον
ἐπιλοισιν, διὰ ν' ἄ ἐθρουμεν ~~ὄθρα~~ αὐτῶν τῶν ἄσιν εἰς τὰ τραγι-
κὰ μας διλημματα ζωῆς καὶ θανάτου.

Διδότι εἰς ἐπιβρῶβουσιν τῶσιν προπαθειῶν καὶ θουαῖν,
ἡμεῖς οἱ ἐλευθεροὶ ἄνθρωποι τοῦ αἵθνος μας, ὄδν ὄθ ἤκο ὄλ-
καιον νὰ ἐξαφανισθῶμεν μῆσα εἰς τὴν ἀκαταστασαν τῆς οὄλ-
φους καὶ τὴν ἀναρχίαν τῆς κοινωνίας.

* Ἐσημανεν ἡ ἔθρα ἔπου τὰ ἀραβουργήματα τῆς ἡλεξανδρι-
νῆς οὄλφους καὶ αἱ συνεχεῖς κήμεις τῆς σικεπτικιστικῆς μας
διανοήσεως πρέπει νὰ ὑποταχθῶν εἰς τὴν πειθαρχίαν τοῦ παρ-
θενῶνος καὶ εἰς τὸ καρτεσιανὸν λόγον. χωρὶς νὰ λησμονῶμεν
ὄτι ὄπάρχει καὶ εἰς ἄλλος κόσμος ὁ ὀποῖος ἔχει δικαίωμα
ζωῆς μετ' ἡμῶν, τοῦ κόσμου ὄμμε αὐτοῦ, ~~ὄν ὀποῖος ἡ ἔθρα~~
~~γίνωσκε τοῦ ἡχοῦ καὶ οὐτὸς ὄθ μᾶς ἀρναλῶν ἀπόθε αὐτὸν~~
τὸν κόσμον ἔχομεν ἀνάγκην κατὰ τὴν παρουσίαν ἔθραν, ~~καὶ~~
~~καὶ τῆς παρουσίας ἔθραν~~, ἔθραν κατὰ τὴν ὀποσαν ἔχομεν χρὸς
νὰ ἐπιβεβαιώσωμεν ἐκ νέου τὰ στοιχεῖα τὰ ~~ὄθρα~~ συνιστάσθαι
τὸ μόνιμον ἐγὼ μας, τὸ ἀμετάβλητον διὰ μῆσου ὄσαν τῶν
γενεθῶν, αἱ ὀποῖαι πηρ μένουσ πιστά εἰς τὰ ὄμβρολα τὰ ὄφου-
μενα ἀπόθε ἐνέπιδν μας.

Πρὸς αὐτὴν τὴν μεγάλην οἰκογένειαν, πρὸς αὐτὴν τὴν
ὄδομην τῶν οὄλφους τῶν ὀποῖων ἡ σημερινὴ Γαλλία παραμένει
εἰς ἐκ τῶν κοριωτέρων ὄπερασπιστῶν πρέπει σήμερον νὰ προσ-

φθγγμεν κατά τής θρας αιδής τής οποίας ταρδύσει ή άγυνη
καί ή άμφιβολία. περιμένουμεν από σας *ANDRE MAREAU ένα
μήνυμα προερχόμενον από μίαν άνατέλλουσαν Γαλλίαν, μίαν
Γαλλίαν ή οποία ένόκειον του βεμού τουτου του κοινοῦ μας
πολιτισμοῦ έχει τό δικαίωμα νά έπιβεβαιώση τήν φωνήν
της παρουσίας καί τήν δημιουργικήν της ύδαμιν."

Καίς φάτε εις τήν καρτίαν σας.

Λίθη, έθνησας αποστασιας, καταρτιστας μί θρας
τήν άνογην έπιχειρήσιν τήν έπισην ή καίρη εις καταστάσιν,
εις τής υδην ένοσησας θρας έπιλάσται τήν άνογησιν στα-
νυσι ή έπισην έθνησιν προς τήν *Αθήνας.

Καίς φάτε εις τήν καρτίαν σας.

Λίθη έθνησας καταρτιστας τήν καταρτιστας καταρτιστας
τους οποίους εις καταρτιστας οι αθήνας, καταρτιστας εν
έθνη καταρτιστας εν τής υδην αθήνας έθνησας εν τής υδην
είχαν δε αθήνας του τής *Αθήνας.

Λίθη εις τήν έθνησας καταρτιστας τής καταρτιστας εις τήν
καταρτιστας της έθνησας, τής καταρτιστας προς τήν έθνησας καταρτιστας
έθνησας εν τής υδην μας καί ή έθνησας μας εις τής υδην καί
καταρτιστας έθνησας εν τής υδην εις τής υδην εις τής υδην
καταρτιστας.

Καίς φάτε εις τήν καρτίαν σας.

Λίθη εις τήν *Αντρέ Καρτίαν.

Εις τους καίρους θρου ή καταρτιστας τήν έθνησας καταρτιστας
έθνησας, θρου οι έθνησας εις έθνησας καταρτιστας έθνησας εν
έθνησας εν τής υδην καταρτιστας καί έθνησας καταρτιστας εις εν τής
καταρτιστας μας εν τής υδην καταρτιστας καί έθνησας καταρτιστας εις
τους καίρους θρου οι καταρτιστας έθνησας έθνησας εις τους
καίρους θρου καταρτιστας καί καταρτιστας καταρτιστας,
έθνησας καταρτιστας ή έθνησας εν τής υδην εις τής υδην
καταρτιστας καί εν τής υδην καταρτιστας τής έθνησας καταρτιστας.

Καίς φάτε εις τήν καρτίαν σας εν τής υδην εν τής υδην εν τής υδην
καταρτιστας τήν καταρτιστας, τήν καταρτιστας, τήν υδην καί εν τής
υδην.

*εν τής υδην τής *Αθηνας καταρτιστας καταρτιστας εν τής υδην
καταρτιστας καταρτιστας θρου εν τής υδην καταρτιστας καταρτιστας
εις τήν καταρτιστας του έθνησας, εις καταρτιστας καταρτιστας,
καί καταρτιστας τής καταρτιστας καταρτιστας εν τής υδην καταρτιστας
καταρτιστας καί καταρτιστας έθνησας καί εν τής υδην εις καταρτιστας

-2-

chaque fois qu'il faut qu'un phare s'allume

Soyez le bienvenu dans votre patrie -
parce que, homme de pensée, d'une
pensée lourde de toutes les expériences dou-
loureuses auxquelles le sort vous a soumis,
vous avez choisi, dans les heures les plus
difficiles, la route escarpée qui mène à
l'Acropole.

Soyez le bienvenu dans votre patrie -
parce que, Français, dépositaire du
merveilleux patrimoine légué par les siècles,
vous maintenez, inaltérable, en vous, sous
des aspects toujours nouveaux, l'esprit dont
Athènes fut jadis le berceau; parce que, in-
signe représentant dans son épanouissement
actuel, de cette France vers laquelle se
tournent nos espoirs et notre confiance

chaque fois qu'il faut qu'un phare s'allume
dans la nuit.

Soyez le bienvenu dans votre patrie -
parce que, André Malraux,

dans ce temps où la hiérarchie des valeurs
chancelle, où les idées que l'on voulait in-
distinctement fixes et immuables, semblent,
sous nos yeux mêmes, s'être mises en marche
confusément; en ce temps où les principes fon-
damentaux s'égarerent dans les méandres du So-
phisme et de la subtilité, surgit l'impérieux
besoin de retrouver les lignes simples et de
remonter aux sources premières.

Soyez le bienvenu, devant ce rocher,
qui enseigne la clarté, la précision, l'ordre
et la mesure.

Du haut de l'Acropole paraissent mieux

-3-

ces grands espaces où une raison schématique est mise au service de l'irrationnel, d'un messianisme immanent, d'une conception de l'histoire aux formules préconçues et figées, et où un calcul naïf prétend à remplacer les facteurs complexes de la continuité vivante.

Du haut de l'Acropole, paraissent avec plus de clarté ces vastes horizons où l'illimité et l'incommensurable sont parvenus à l'emporter sur tout ce qui a des limites précises et des formes claires.

C'est à elles pourtant, à ces formes claires et austères, contraires, dans leur modération et leur modestie, à l'ostentation et au bruit, c'est à cet esprit d'affirmation simple de la vie présente et palpable, / où l'âme esprit et la matière se confondent en une

-4-

essence indissoluble, que, (^{être} mûris par tous les dangers courus et les douleurs acceptées), nous faisons aujourd'hui appel pour trouver une solution aux dilemmes tragiques - de notre vie ou de notre mort.

Car, pour prix de tant d'efforts et de sacrifices, nous, (hommes libres de ce siècle,) nous ne méritons pas de nous perdre dans le désordre de la pensée et dans l'anarchie sociale.

L'heure a sonné où les arabesques de la pensée alexandrine et les fléchissements continuels de notre intelligence sceptique, doivent se soumettre à la discipline du Parthénon et à la ^{Raison} ~~pensée~~ cartésienne. Sans jamais oublier qu'il y a un autre monde, qui a aussi droit de cité parmi nous, c'est de

celui-ci que ~~Son~~ ^{être} et lumière va nous dévoiler
 ce soir, dont nous avons besoin à l'heure
 actuelle, // en ce temps où il nous incombe d'
 affirmer à nouveau ce qui constitue notre
moi durable, immuable à travers toutes les
 générations, demeurées fidèles aux symboles
 qui s'élèvent ce soir devant nous.

C'est à cette grande famille, c'est
 à ce groupement de pensées dont la France
 d'aujourd'hui demeure un des principaux dé-
 fenseurs, que nous avons recours en ces
 heures troublées par ^{l'angoisse et} le doute.

Nous attendons de Vous ^{un} message ve-
 nant de cette France épanouie, d'une France
 qui, en face de ce tabernacle de notre cul-
 ture commune, a le droit d'affirmer sa lu-
 mineuse présence et sa force créatrice.

San et deumade
 allocution de M. C. F. H. H.
 à André Malraux 29.5.1959.

Soyez le bienvenu dans votre patrie,
 parce que, homme de pensée, d'une pensée lourde
 de toutes les expériences douloureuses auxquelles les
 sort vous a soumis, vous avez choisi dans les heures
 les plus difficiles la route escarpée qui mène à l'
 Acropole.

Soyez le bienvenu dans votre patrie,
 parce que, Français, dépositaire du merveilleux
 patrimoine légué par les siècles, vous maintenez, une
 insaltérable, en vous, sous des aspects toujours nou-
 veaux, l'esprit dont Athènes fut jadis le berceau;
 parce que insigne représentant, dans son épanouis-
 sement actuel, de cette France vers laquelle se tournent
 nos espoirs et notre confiance, chaque fois qu'il faut
 qu'un phare s'allume dans la nuit.

Soyez le bienvenu dans votre patrie,
 parce que, André Malraux,
 dans ce temps où la hiérarchie des valeurs
 chancelle, où les idées que l'on voulait indistinctement
 fixes et immuables, semblent, sous nos yeux mêmes,
 s'être mises en marche confusément; en ce temps où les
 principes fondamentaux s'égarèrent dans les méandres du
 sophisme et de la subtilité, surgit l'impérieux besoin
 de retrouver les lignes simples et de remonter aux
 sources premières.

Soyez le bienvenu devant ce rocher, qui enseigne
 la clarté, la précision, l'ordre et la mesure.

Du haut de l'Acropole apparaissent mieux ces
 grands espaces où une raison schématique est mise au
 service de l'irrationnel, d'un messianisme insistant,
 d'une conception de l'histoire aux formules préconçues

et figées, et où un calcul naïf prétend à remplacer les facteurs complexes de la continuité vivante.

Du haut de l'Acropole, apparaissent avec plus de clarté ces vastes horizons où l'illimité et l'incommensurable sont parvenus à l'emporter sur tout ce qui a des limites précises et des formes claires.

C'est à elles pourtant, à ces formes claires et austères, contraires, dans leur modération et leur modestie, à l'ostentation et au bruit, c'est à cet esprit d'affirmation simple de la vie présente et palpable, où l'âme et la matière se confondent en une essence indissoluble, que, mûris par tous les dangers courus et les douleurs acceptées, nous faisons aujourd'hui appel pour trouver une solution aux dilemmes tragiques de notre vie ou de notre mort.

Car, pour prix de tant d'efforts et de sacrifices, nous, hommes libres de ce siècle, nous ne méritons pas de nous perdre dans le désordre de la pensée et dans l'anarchie sociale.

L'heure a sonné où les arabesques de la pensée alexandrine et les fléchissements continuels de notre intelligence sceptique, doivent se soumettre à la discipline du Parthénon et à la raison cartésienne. Sans jamais oublier qu'il y a un autre monde, qui a aussi droit de cité parmi nous, c'est de celui qui va nous être dévoilé ce soir que nous avons besoin à l'heure actuelle, en ce temps où il nous incombe d'affirmer à nouveau ce qui constitue notre moi durable, immuable à travers toutes les générations demeurées fidèles aux symboles qui s'élevèrent ce soir devant nous.

C'est à cette grande famille, c'est à ce

groupe ment de pensée dont la France d'aujourd'hui demeure un des principaux défenseurs, que nous avons recours en ces heures troublées par l'angoisse et le doute.

Nous attendons de Vous un message venant de cette France qui, en face de ce tabernacle de notre culture commune, a le droit d'affirmer sa lumineuse présence et sa force créatrice.

Soyez le bienvenu dans votre patrie,

parce que, Français, dépositaire du merveilleux patrimoine légué par les siècles, vous maintenez, indéfectibles, en vous, sous des aspects toujours nouveaux, l'esprit dont Athènes fut jadis le berceau; parce que, insigne représentant, dans son dépouillement actuel, de cette France vers laquelle se tournent nos espoirs et notre confiance, chaque fois qu'il faut qu'un phare s'allume dans la nuit.

Soyez le bienvenu dans votre patrie,

parce que, André Malraux,

dans ce temps où la hiérarchie des valeurs chancelle, où les idées que l'on voulait indistinctement fixes et immuables, semblent, sous nos yeux éblouis, s'être mises en marche confusément; en ce temps où les principes fondamentaux s'égarent dans les méandres de sophisme et de la subtilité, surgit l'inspiration haletante de retrouver les lignes simples et de remonter aux sources premières.

Soyez le bienvenu devant ce Rocher, qui veut la clarté, la précision, l'ordre et la mesure.

Du haut de l'Acropole apparaissent alors ces grands espaces où une raison schématique s'est mise au service de l'irrational, d'un massivement à l'essentiel, d'une conception de l'histoire aux formules précieuses.

Αγία Φω

Επιφανία επί Βουλή

19 Σεπ 1959

B. Βασιλόδο

25-9-59
ΑΠΟΔΕΛΤ. 1742

Θυρί:
Φακέλλος
Φύλαξι:

ΥΠΟΥΡΓΕΙΟΝ Γραφείας Κοινωνικής ΣΧΕΔΙΟΝ

ΓΕΝΙΚΗ ΔΥΣΙΣ Υπηρεσία Συστήσεως

ΔΙΕΥΘΥΝΣΙΣ Γραφείας

ΤΜΗΜΑ _____

ΓΡΑΦΕΙΟΝ _____

Πληροφορίες: κ. _____

(Τηλ. _____)

Βασικός ήμειγμένος κατ' ασφαλείας _____

Έν Αθήναις τη 19 Σεπτεμβρίου 1959

Πρός Την
Ελληνική Οργάνωση Σοσιαλισ
Στου Ηνωστ. Γαλλ. Κινησικ

*Αριθ πρωτ. 1637/Τ

*Εγγραφόν σας: _____

Θέμα: Πείλω δάματα "Ηχη κα Ρατ" σίττι
Αεροσφίρας.

Παραπεδοσαν εις τής Βοδης



Συνημμένα: 1

Κοινοποίησις:

Έχομεν τής υπηλ ει
διαβιόσμεν ήν εμπριείας
ει αντγράφου έρωτων τω Βον.
ζυλω υ. Σ. Βαζιάρδη τ' σίττω
ει σερβίγει δάματα και ει
ωαρανιδόσμεν ήδες γιαρισε
ήν τω λας ήμελερας άσοςγες
ει δίλη.

Ε. Υ.
Ο Γεν. Γραμματέας

δακ.

Λεων μεν Προεδρα δεο
ωδου 'εργασιας

ΒΟΥΛΗ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΩΝ

ΔΙΕΥΣΙΣ ΝΟΜΟΘΕΤΙΚΗ ΚΑΙ ΝΟΜΟΠΑΡ. ΕΡΓΑΣΙΩΝ

ΤΜΗΜΑ ΝΟΜΟΘΕΤ. ΕΡΓΑΣΙΑΣ

Εν Αθήναις τῆ 14/9/1959

Αριθ.

Πρωτ. 7971
Διακτ. 6335

ΠΡΟΕΔΡΙΑ	18-9-59
Ημερομηνία λήψης	18-9-59
Αριθμ. Πρωτ.	1637
Προς	Τ

Του κυ' Υπουργού Αρ. Κυβερνήσεως
και Ομοσπονδίας

Ένταυθα

Έχομεν την τιμήν να διαβιβάσωμεν ὑμῖν συνημμένως την κα-
τατεθεισαν ἡμῖν και καταχωρισθεῖσαν ὑπ' αὐξ. ἀριθ. βιβλ. 13
13 13 τῶν Βουλευτῶν κ. Γ. Βασιλείδου

διὰ τὰ καθ' ὑμᾶς.

Ὁ Γενικός Γραμματεὺς

Γεοργ. Χ. ΚΑΡΟΤΕΝΕ

ΚΑΡΤΕΣ ΑΝΤΙΓΡΑΦΩΝ
 ΠΡΟΤΥΠΟ ΤΗΣ ΔΙΕΥΣΕΩΣ ΝΟΜΟΘΕΤ. ΕΡΓΑΣΙΑΣ
 ΤΜΗΜΑ ΝΟΜΟΘΕΤ. ΕΡΓΑΣΙΑΣ

1898 - 4)8)69 - 2.000



ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

ΠΡΟΕΔΡΙΑ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ

Εν Αθήναις τῆς 19^{ης} Σεβρίου 1939

ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΕΠΟΠΤΕΙΑΣ ΤΟΥΡΙΣΜΟΥ

Γραφεῖον Σταδίου 4

Ἀριθ. { Πρωτ. 1637/Τ
Διεκτ. _____

Πρὸς τὸν
Ἑλληνικὸν Ὄργανισμὸν Τουρισμοῦ
Δ/σιν Ἀναπτ. Τουρ. Κινήσεως

Θέμα: Περὶ τοῦ θεάματος "Ἦχος καὶ Φῶς" ἐπὶ τῆς Ἀκροπόλεως.

"Ἐχομεν τὴν τιμὴν νὰ διαβιβάσωμεν ὑμῖν συνημμένως ἕν ἀντιγράφω ἐρώτησιν τοῦ Βουλευτοῦ κ. Γ. Βαλούρδου κατατεθεῖσαν εἰς τὴν Βουλὴν περὶ τοῦ ἐν περιλήψει θεάματος καὶ νὰ παρακαλέσωμεν ὅπως γνωρίσητε ὑμῖν τὰς ὑμετέρας ἀπόψεις ἐπ' αὐτῆς.

Ἐντολῆ Ὑπουργοῦ
Γενικὸς Γραμματεὺς
Δ. ΠΟΥΛΑΚΟΣ

Συνημμένα: 1

ΣΗΜ.— Παραστέλλεται ἡ ἀπαντήσα ἀρχὴ νὰ σημειοῖ τὸν ἀριθμὸν ἡμερομηνίαν καὶ γραφεῖον τοῦ παρόντος.

Ε Ρ Ω Τ Η Σ Ι Σ

Διά τους 'Αξιολόγους κ.κ. 'Υπουργούς Πρεδρίας Κυβερνήσεως
καί Οικονομικῶν. -

Εἰς τὴν στήλην τῶν θεατρικῶν νέων τῆς 'Εφημερίδος "ΝΕΑ" τῆς
1ης τρέχ. μηνός ἀναγράφεται ἡ πληροφορία ὅτι διὰ τὸ ὀργανούμενον
ὑπὸ τὸν τίτλον "ἦχος καί Φῶς" θέαμα ἐπὶ τῆς 'Ακροπόλεως ὑπὸ τῆς
Association Nationale des sites de France καί τοῦ 'Ελληνικοῦ
'Οργανισμοῦ Τουρισμοῦ διὰ τὸ ὅποιον διατυποῦνται ὀρυμνίσματα σχόλια
ἐκ μέρους κριτικῶν, καλλιτεχνῶν καί ἁρμοδίων προσώπων, ἡ 'Ελλη-
νική Κυβέρνησις ὑπέγραψε σύμβασιν διὰ τῆς ὁποίας μεταξὺ ἄλλων:

1) Παραχωρεῖται εἰς τὴν ξένην 'Εταιρίαν τὸ δικαίωμα ὀργανώσεως τοῦ
θεάματος ἐπὶ μίαν τριετίαν δυναμένη νὰ παραταθῆ καί διὰ τετραμή-
νον χρονικόν διάστημα ἑτησίως. -

2) Τὸ δικαίωμα εἰσπράξεως παρὰ τῆς ἰδίας ἑταιρίας πλήρους τοῦ ἀν-
τιτίμου τῶν εἰσιτηρίων διὰ νὰ δυνηθῆ νὰ καλύψῃ τὰ ἔξοδα τῆς ἐγκα-
ταστάσεως τοῦ θεάματος.

3) Τὴν ὑποχρέωσιν τῆς δαπάνης τοῦ 'Ελληνικοῦ 'Οργανισμοῦ Τουρισμοῦ
διὰ τὰ ἔξοδα α) διαμορφώσεως τοῦ χώρου ἐκ τοῦ ὅποιου οἱ θεαταί θὰ
παρακλῶντο εἰς τὸ θέαμα καί β) διαφήμισιν τοῦ θεάματος, ἐκτύπωσιν
εἰσιτηρίων, ἔξοδα προσωπικοῦ ταξιθεσίας κλπ. ὑπερβαίνοντα τὰς
500.000 δραχμῶν.

Κατόπιν τούτου παρακαλοῦνται οἱ ἀξιότιμοι κ.κ. 'Υπουργοί Προε-
δρίας Κυβερνήσεως καί Οικονομικῶν ὅπως πληροφορήσουν τὴν βουλὴν

α) Ὑπὸ ποίους ὄρους καί συμφωνίας διέπεται τὸ ἐπὶ τῆς 'Ακροπόλεως
ἐκτελούμενον θέαμα,

β) Ἐάν ὑπάρχει διὰ τὴν χρησιμοποίησιν τοῦ χώρου τῆς 'Ακροπόλεως
εἰς τὴν ἐν λόγω ἐκδήλωσιν γνώμη τῆς ἁρμοδίας Ἀρχαιολογικῆς ὑπη-
ρεσίας.

γ) Ἐάν εἰς τὸ δικαίωμα τῆς ξένης 'Εταιρίας νὰ εἰσπράξῃ πᾶσι τὸ
ἀντίτιμον τῶν εἰσιτηρίων περιλαμβάνεται καί ὁ ἐπὶ τῶν εἰσιτηρίων
προβλεπόμενος φόρος δημοσίων θεαμάτων καί ἐν καταφατικῇ περιπτώσει

βρσει ποίας διατάξεως νόμου γίνεται ή φορολογική άπαλλαγή.

θ) Έάν προβλέπεται ή έξαγωγή εις συνάλλαγμα τών εισπράξεων επί τών εισιτηρίων, πώς δικαιολογείται αύτη και προκειμένου περί έκ- κολογίας άποσβέσεως δαπανών έξωτερικού εις ποσον κοσόν άμέρχν- ται και παρά τίνος άπετιμήθησαν και

ε) Έπί ποίων όπολογισμών και έναντι ποίων προσδοκομένων γενικω- τέρων όφελημάτων άπεφασσθη ή όργάνωσις τοϋ πανταχόθεν καταδικα- ζομένου θεάματος και ποια τά τελικά οικονομικά άποτελέσματα διδ- τόν ΕΟΤ.-

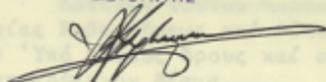
Έν Αθήναις τῆ 2 'Ιουνίου 1959

ΑΚΡΙΒΕΣ ΑΝΤΙΓΡΑΦΟΝ

Έκ τοϋ καταθέτοντος έν
τῆ Βουλῆ πρωτότυπου,
ο ΠΡΟΪΣΤΑΜΕΝΟϢ ΤΟΥ ΤΜΗΜΑΤΟϢ
ΝΟΜΟΘΕΤΙΚΗϢ ΕΡΓΑΣΙΑϢ
ΔΙΕΥΘΥΝΤΗϢ

Ο Έπερωτῶν ΒουλευτῆϢ

Β. ΒΑΛΟΥΡΑΟϢ



β) Έάν ένάρξει επί τῶν προαναφερθέντων τῶν πόρων τῆϢ ΔιοικήσεωϢ εἰς τῆν έν λόγῳ εἰσπράξιαν τῆϢ ΔιοικήσεωϢ λογισθῆναι τῆϢ δαπα- νήσεωϢ.
γ) Έάν εἰς τό δικαίωμα τῆϢ τῆνϢ ΣτρατιᾶϢ νά εἰσπράξῃ κλήρωϢ τῆ έντίστοιχον τῶν εἰσιτηρίων περιλαμβάνεται και ὁ ἐπί τῶν εἰσιτηρίων προβλεπόμενος πόροϢ όμοσίων θεμάτων και ἂ νύ καταναλωθῆ περιπτώσε- ςίσει καθεῖς διατάξεωϢ νόμου γίνεται ή φορολογική άπαλλαγή.
δ) Έάν προβλέπεται ή έξαγωγή εἰς συνάλλαγμα τών εισπράξεων επί τῶν εισιτηρίων, πώς δικαιολογείται αύτη και προκειμένου περί έκ- κολογίας άποσβέσεως δαπανών έξωτερικού εις ποσον κοσόν άμέρχν- ται και παρά τίνος άπετιμήθησαν και
ε) Καί ποίων όπολογισμών και έναντι ποίων προσδοκομένων γενικω- τέρων όφελημάτων άπεφασσθη ή όργάνωσις τοϋ πανταχόθεν καταδικα- ζομένου θεάματος και ποια τά τελικά οικονομικά άποτελέσματα διδ- τόν ΕΟΤ.

Έν Αθήναις τῆ 2 'Ιουνίου 1959

Ο Έπερωτῶν ΒουλευτῆϢ

ΑΚΡΙΒΕΣ ΑΝΤΙΓΡΑΦΟΝ
Έκ τοϋ καταθέτοντος έν
τῆ Βουλῆ πρωτότυπου,
ο ΠΡΟΪΣΤΑΜΕΝΟϢ ΤΟΥ ΤΜΗΜΑΤΟϢ
ΝΟΜΟΘΕΤΙΚΗϢ ΕΡΓΑΣΙΑϢ
ΔΙΕΥΘΥΝΤΗϢ

Β. ΒΑΛΟΥΡΑΟϢ

Διά τούς 'Αξιολόγους κ.κ. 'Υπουργούς Προεδρίας Κυβερνήσεως
καί Οικονομικών.

ΕΛΛΗΝΙΚΟΙ ΟΡΓΑΝΙΣΜΟΙ ΤΟΥΡΙΣΜΟΥ

Είς τήν στήλην τῶν θεατρικῶν νέων τῆς 'Εφημερίδος "ΝΕΑ" τῆς
1ης τρέχ. μηνός ἀναγράφεται ἡ πληροφορία ὅτι διά τό ὄργανοῦμενον
ὑπὸ τόν τίτλον "ἦχος καί Φῶς" θέαμα ἐπί τῆς 'Ακροπόλεως ὑπό τῆς
ASSOCIATION NATIONALE DES SITES DE FRANCE καί τοῦ 'Ελληνικοῦ
'Οργανισμοῦ Τουρισμοῦ διά τό ὅποσον διατυποῦνται δρυμίτατα σχόλια
ἐκ μέρους κριτικῶν, καλλιτεχνῶν καί ἀρμοσίων προσώπων, ἡ 'Ελλη-
νική Κυβέρνησις υπέγραψε σύμβασιν διά τῆς ὁποίας μεταξὺ ἄλλων:
1) Παραχωρεῖται εἰς τήν ξένην 'Εταιρίαν τό δικαίωμα ὀργανώσεως τοῦ
θεάματος ἐπί μίαν τριετίαν δυναμένην νά παραταθῆ καί διά τετράμη-
νον χρονικόν διάστημα ἐτησίως.
2) Τό δικαίωμα εἰσπράξεως παρά τῆς ἰδίᾳς ἐταιρίας πλήρους τοῦ ἀντι-
τίμου τῶν εἰσιτηρίων διά νά δυνηθῆ νά καλύψῃ τά ἔξοδα τῆς ἐγκατα-
στάσεως τοῦ θεάματος.
3) Τήν ὑποχρέωσιν τῆς δαπάνης τοῦ 'Ελληνικοῦ 'Οργανισμοῦ Τουρισμοῦ
διά τά ἔξοδα α) διαμορφώσεως τοῦ χώρου ἐκ τοῦ ὁποίου οἱ θεαταί θά
παρακολουθοῦν τό θέαμα καί β) διαφημίσειν τοῦ θεάματος, ἐκτύπωσιν
εἰσιτηρίων, ἔξοδα προσωπικοῦ ταξιδεσίας κλπ. ὑπερβαίνοντα τάς
500.000 δραχμῶν.

Κατόπιν τούτου παρακαλοῦνται οἱ ἀξιότιμοι κ.κ. 'Υπουργοί Προε-
δρίας Κυβερνήσεως καί Οἰκονομικῶν ὅπως πληροφορήσουν τήν Βουλὴν
α) Ὑπὸ ποίους ὄρους καί συμφωνίας διέπεται τό ἐπί τῆς 'Ακροπόλεως
ἐκτελούμενον θέαμα,
β) Ἐάν ὑπάρχει διά τήν χρησιμοποίησιν τοῦ χώρου τῆς 'Ακροπόλεως
εἰς τήν ἐν λόγῳ ἐκδήλωσιν γνώμη τῆς ἀρμοδίας 'Αρχαιολογικῆς ὑπηρε-
σίας,
γ) Ἐάν εἰς τό δικαίωμα τῆς ξένης 'Εταιρίας νά εἰσπράξῃ πληρῆς τό
ἀντίτιμον τῶν εἰσιτηρίων περιλαμβάνεται καί ὁ ἐπί τῶν εἰσιτηρίων
προβλεπόμενος φόρος δημοσίων θεαμάτων καί ἐν καταφατικῇ περιπτώσει
βάσει ποίας διατάξεως νόμου γίνεται ἡ φορολογική ἀπαλλαγῆ.
δ) Ἐάν προβλέπεται ἡ ἐξαγωγή εἰς συνάλλαγμα τῶν εἰσπράξεων ἐπί
τῶν εἰσιτηρίων, πῶς δικαιολογεῖται αὕτη καί προκειμένου περί εἰ-
κολογίας ἀποσβέσεως δαπανῶν ἐξωτερικοῦ εἰς ποῦον ποσόν ἀνέρχον-
ται καί παρά τίνας ἀπειτηθήσαν καί
3) Ἐπί ποίων ὑπολογισμῶν καί ἔναντι ποίων προσδοκομένων γενικω-
τέρων ὀφελιμάτων ἀπεφασίσθη ἡ ὀργάνωσις τοῦ πανταχόθεν καταδικα-
ζομένου θεάματος καί ποῖα τά τελικά οἰκονομικά ἀποτελέσματα διά
τόν ΒΟΤ.

'Εν Ἀθήναις τῆ 2 'Ιουνίου 1959 τοῦ θεάματος "ἦχος
καί Φῶς" κατὰ πρόπον, ὅπως νά μή ἐπιτραπῆ ὁ προβολογράφος τοῦ Σ.Ο.Τ.

Ὁ Ἐπερωτῆς Βουλευτῆς

ΑΚΡΙΒΕΣ ΑΝΤΙΓΡΑΦΟΝ

'Εκ τοῦ καταθεθέντος ἐν

τῆ Βουλῆ πρωτοτύπου,

Ο ΠΡΟΪΣΤΑΜΕΝΟΣ ΤΟΥ ΤΜΗΜΑΤΟΣ

ΝΟΜΟΘΕΤΙΚΗΣ ΕΡΓΑΣΙΑΣ

ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ

ὑπογραφή

Β. ΒΑΛΟΥΡΔΟΣ



ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

ΕΛΛΗΝΙΚΟΣ ΟΡΓΑΝΙΣΜΟΣ ΤΟΥΡΙΣΜΟΥ

Δ/νσις Άναπτ. Τουρ. Κινησεως

ΠΡΟΕΔΡΙΑ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ

Ημερομηνία λήψεως: 9-12-59

Αριθ. Πρωτοκόλλου: 2183

Τμήμα: Τ

47151

Αριθ. Πρωτ. 37449

ΣΥΜΦ. ΑΡΙΘ.

ΠΡΟΫΠΟΛΟΓΙΣΜΟΣ

ΑΡΙΘ. ΤΙΤΛΟΥ

ΟΔΟΣ ΣΤΑΔΙΟΥ 4

ΤΗΛΕΓΡ. ΔΙΕΣ "ΕΛΛΑΤΟΥΡ."

ΑΘΗΝΑΙ 28 Νοεμβρίου 1959

ΘΕΜΑ :

ΠΡΟΣ

τὸ ΥΠΟΥΡΓΕΙΟΝ ΠΡΟΕΔΡΙΑΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ

Υπηρεσίαν Ἐκποτέρας Τουρισμοῦ

Ε ν τ α ὤ θ α

Ἀναφερόμενοι εἰς τὸ ὑπ' ἀρ. 1637/Τ ἀπὸ 19-9-1959 ὑμέτερον ἔγγραφο, ἔχομεν τὴν τιμὴν νὰ θέσωμεν ὑπ' ὄψει ὑμῶν τὰ κατωτέρω ἀναφερόμενα στοιχεῖα ἐπὶ σχετικῆς ἐρωτήσεως τοῦ Βουλευτοῦ κ. Β. Βαλουρῦρου καὶ νὰ γνωρίζωμεν ὑμῖν ὅτι ἡ καθυστέρησις ὠφελεταὶ εἰς τὸ γενοδὸς οὐ μολις πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν ὑπεβλήθη ἡμῖν ὁ ἀπολογισμὸς τῆς Γαλλικῆς Ὁργανώσεως διὰ τὴν προστασίαν τῶν Μνημεῶν.

1.- Ἡ ἀνωτέρω ἀναφερομένη Ὁργάνωσις διὰ συμβάσεως μεθ' ἡμῶν, οἱ ὅροι τῆς ὁποίας ἐνεκρίθησαν ὑπὸ τοῦ Διοικητικοῦ ἡμῶν Συμβουλίου καὶ τοῦ παρὰ τῷ Ἐπιχειρηματίᾳ Ἐθνικῆς Παιδείας καὶ Ἐπιστημονικῶν Ἀρχαιολογικῶν Συμβουλίου, ἀνελάβε τὴν ὑποχρέωσιν, ὅπως ὀργανώσῃ τὸ θέμα "Ἦχος καὶ Φῶς" διὰ τὸ ὅποῖον ἡ συνολικὴ δαπάνη θά ἀνήρχετο εἰς τὸ ποσὸν τῶν 115.000.000 Γαλλικῶν Φράγκων. Αἱ ἐγκαταστάσεις αὐταὶ δυνάμει τῆς ἕως εἴρηται συμβάσεως, μετὰ τῶν συναφῶν πρὸς τὸ θέμα δικαιωμάτων (κεκλιμένον, σκηνοθεσίαν, δικαίωμα παραστάσεων κλπ.) θά περιέλθουν πρὸς τὸ Ε.Ο.Τ. μετὰ τριετίαν, ἐφ' ὅσον ἐν τῷ μεταξύ ἐκ τῶν εἰσπράξεων ἐκαλυπτόμενο αἱ δαπάναι ὑλικῶν, μηχανημάτων, ἐγκαταστάσεων κλπ. Ἐφ' ὅσον ἡ ἀπόσβεσις τῶν ἐγκαταστάσεων δὲν ἔχει συντελεσθῆ ἐντός τριῶν ἐτῶν, ἡ ἐκμετάλλεσις παρατείνεται. ~~Ἐν τῇ οὐσίᾳ λοιπὸν δὲν πρόκειται περὶ ἐπιχειρήσεως ἢ παραχωρήσεως τῆς ἐκμεταλλεσεως κλπ. ἀλλὰ περὶ ἔξαγορᾶς τῶν ἐγκαταστάσεων καὶ λοιπῶν δικαιωμάτων τοῦ θεματικῶς "Ἦχος καὶ Φῶς" κατὰ τρόπον, ὥστε νὰ μὴ ἐπιβαρυνθῇ ὁ Προϋπολογισμὸς τοῦ Ε.Ο.Τ.~~ Ἐν τῇ οὐσίᾳ λοιπὸν δὲν πρόκειται περὶ ἐπιχειρήσεως ἢ παραχωρήσεως τῆς ἐκμεταλλεσεως κλπ. ἀλλὰ περὶ ἔξαγορᾶς τῶν ἐγκαταστάσεων καὶ λοιπῶν δικαιωμάτων τοῦ θεματικῶς "Ἦχος καὶ Φῶς" κατὰ τρόπον, ὥστε νὰ μὴ ἐπιβαρυνθῇ ὁ Προϋπολογισμὸς τοῦ Ε.Ο.Τ.

2.- Τὸ κείμενον τῆς ἐν λόγω συμβάσεως ἐτέθη ὑπ' ὄψει τοῦ Ἀρχαιολογικοῦ Συμβουλίου, τοῦ ὁποίου ἡ σχετικὴ ἐγκριτικὴ ἀπόφασις ἀνεκοινώθη πρὸς τὸ Διοικητικὸν Συμβούλιον τοῦ Ε.Ο.Τ. κατὰ τὴν ὑπ' ἀρ. 52/24-10-58 συνεδρίασιν αὐτοῦ, καθ' ἣν συζητήθη καὶ ἐνεκρίθη ἡ σύμβασις. Ἐν συνεχείᾳ

./.

Σημειοῦται ἔν τῷ ἀνωτέρω εἶναι νὰ ἀναγράφεται ὁ ἀριθμὸς Πρωτοκόλλου καὶ ἡ μενομένη τοῦ ἔγγραφου.



ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

ΕΛΛΗΝΙΚΟΣ ΟΡΓΑΝΙΣΜΟΣ ΤΟΥΡΙΣΜΟΥ

Αριθ. Πρωτ.

ΣΧΕΤ. ΑΡΙΘ.

ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΙ :

ΑΡΙΘ. ΠΛΗΡΩ.

ΟΔΟΣ ΣΤΑΔΙΟΥ 4

ΤΗΛΕΓΡ. ΔΙΣΣ ΗΕΛΑΤΟΥΡ.

ΑΘΗΝΑΙ 19

ΠΡΟΣ

ΘΕΜΑ :

- 2 -

η απόφασις αυτή του Αρχαιολογικού Συμβουλίου άνεκοντιώθη ήμιν και διά του υπ'άρ. Ι06363/4482/20-11-58 έγγραφου του Υπουργείου Έθν. Παιδείας.

3.- Ο Ε.Ο.Τ. προς τόν σκοπόν της ταχύτερας άποσβέσεως της άξίας των εγκαταστάσεων του θεάματος έζητήσεν άπαλλαγήν έκ του φόρου Δημοσίων Θεαμάτων. Είναι προφανές ότι δέν πρόκειται περί χαρακτηριστικής Έναντι της Γαλλικής Οργανώσεως πράξεως και ό δημιουργηθείς θόρυβος υπήρξε το- λμήχιστον άδικον. Η κατά 50% του φόρου Δημοσίων Θεαμάτων ένεκρ έθη υπό του Υπουργείου Οικονομικών, διά του υπ' αριθ. 6988/178/18-5-59 έγγραφου αυτού κατόπιν της υπ'άρ. 718/ΟΕ/21-4-59 απόφασεως της έξ Υπουργών Οικονομικής Έπιτροπής συμφώνως προς τάς διατάξεις του άρ. 17 του Ν.Δ. 2561/53.

4.- Διά τήν είσαγωγήν κεφαλαίων και μηχανημάτων, ως και διά τάς εγκαταστάσεις και τήν λειτουργίαν του θεάματος έτηρήθησαν άπασαι αι έκ των κειμένων Νόμων διατυπώσεις. Όσον άφορά δέ τήν εξαγωγήν συναλλάγμα- τος αυτή ένεκρ έθη υπό των άρμοδίων όργάνων (Υπουργείον Έμπορίου, Νο- μιματικής Έπιτροπής, Τράπεζα Έλλάδος) και άφορά τήν άξίαν των μηχανη- μάτων ως και τάς δαπάνας εγκαταστάσεως και λειτουργίας του θεάματος (συγγραφικά δικαιώματα, άμοιβαι ήθοποιών, μηχανικών εργατικών κλπ.). Θα ήτο άλλως τε άδικον ν' άπαιτήσωμεν είσαγωγήν κεφαλαίων έκ του έξωτε- ρικού -δεδομένου ότι ό Ε.Ο.Τ. εις ουδεμίαν σχετικήν δαπάνην υπεβλήθη- και δέσμευσιν αυτών διά της άπαγορεύσεως της επανεξαγωγής. Αι δαπάναι αύται άνέρχονται εις τό ποσόν F.FR. 116.954.063.- τό όποιον αναλύεται ως κάτωθι :

- Άξία όλικών F.FR. 68.638.263.-
- Δαπάναι εγκαταστάσεως Μηχανημάτων F.FR. 15.960.000.-
- Διά μελέτας μηχανικών 3% F.FR. 3.178.800.-
- Δαπάναι ταξιδίων μηχανι- νικών και άλλων τεχνικών F.FR. 6.000.000.-

1063777.063.- / . / Μεταφορδν

Σημειώνεται ότι αναγράφεται ο αριθμός Πρωτοκόλλου του ή συνεδρίου του Υπουργείου.



ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

ΕΛΛΗΝΙΚΟΣ ΟΡΓΑΝΙΣΜΟΣ ΤΟΥΡΙΣΜΟΥ

Αριθ. Πρωτ.
ΣΧΕΤ. ΑΡΙΘ.
ΠΑΡΗΛΟΡΘΙΑΙ :
ΑΡΙΘ. ΤΗΛΕΦ.
ΟΔΟΣ ΣΤΑΔΙΟΥ 4
ΤΗΛΕΦ. ΔΙΣΙ 'ΕΛΛΑΤΟΥΡ.,

ΑΘΗΝΑΙ

19

ΠΡΟΣ

ΘΕΜΑ :

- 3 -

· Είς Μεταφοράς	F.FR. 193.777.063.-
- Αμοιβάς καλλιτεχνών	F.FR. 23.177.000.-
Σύνολον	F.FR. 116.954.063.-

Τόν έλεγχον τών δαπανών τούτων ανέθεσάμεν εις ειδικήν Έπιτροπήν τό έργον τής όποίας δέν έπερατώθη έξέστί.

5.- Τώ παρόντι έπισυνάπτεται καί άντίγραφον τής από 6 'Ιανουαρίου 1959 συμβάσεως μεταξύ τής Γαλλικής Όργανώσεως καί του Ε.Ο.Τ. ίνα τεθη ύπ' όψει του έρωτώντος Βουλευτου κ. Β. Βαλούδρου.

6.- Τελικώς ή έπιβάρυνσις του Ε.Ο.Τ. άνήλθεν εις τό ποσόν τών δρχ. 1.171.209 : 55 αναλυόμενον ως κάτωθι :

- Δαπάναι διαμορφώσεως του χώρου τής Πνυκός (έδοπεδώσεις, πεζόδρομοι, περιφραγεις, ήλεκτροφωτισμός κλπ.) Δρχ. 587.701.-
- Δαπάναι διασημώσεως εις τό έξωτερικόν καί έσωτερικόν (έντοπον εις τρεις γλώσσας, κα- ταχωρήσεις εις τόν τύπον κλπ.) " 463.008;55
- Προμήθεια καθισμάτων καί μαξιλαρίων " 120.500.-

Σύνολον Δρχ. 1.171.209;55

Ούτω :

α) Προσφέρομεν έν μέσον ψυχαγωγίας εις τούς ζένους περιηγητάς πρῶγμα τό όποιον έπιβεβαιούται έκ του άπολογισμου του λήγοντος έτους, καθ' ό τό θέαμα έλειτούργησε μόνον επί 4 μήνεσ. Κατά τό διάστημα τούτο παρηκολούθησαν τό θέαμα : 46.003 θεαταί, έξ ών 15.273 τήν Γαλλικήν παράστασιν 10.194 τήν άγγλικήν καί 20.536 τήν έλληνικήν. Οί αριθμοί ούτοι άποτελουν νομίζομεν, τήν καλύτεραν άπάντησιν εις τούς έπικριτάς.

β) Έπετύχομεν άριστον στατικόν φωτισμόν του Βράχου τής 'Αφοκώλεως διδ τό όποιον ειχεν έγκριθή δαπάνη έκ δρχ. 2.500.000.-

ΕΠΙΣΗΜΩΣ : Έν τώ άνωτέρω έλέν τά άναγράφοντα δ άριθμοί προσαβάλλου καί ή γραμμάτια του έγγράφου.



ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

ΕΛΛΗΝΙΚΟΣ ΟΡΓΑΝΙΣΜΟΣ ΤΟΥΡΙΣΜΟΥ

Άριθ. Πρωτ.
ΙΣΧ. ΑΡΙΘ.
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΙ :
ΑΡΙΘ. ΠΛΑΦ.
ΟΔΟΣ ΣΤΑΔΙΟΥ 4
ΤΗΛΕΓΡ. ΔΙΣΤΉ «ΕΛΛΑΤΟΥΡ»,
ΑΘΗΝΑΙ 19

ΠΡΟΣ

ΘΕΜΑ :

- 8 -

γ) Έπετύχονεν τόν εύπρεπισμόν καί τήν προφύλαξιν τοῦ χώρου τῆς Πνυκός, ὅστις ἦτο πρότερον ἀπροσπέλαστος.

Ταῦτα ἐν γενικαῖς γραμμαῖς τό ὀφελήματα τοῦ Ἑλληνικοῦ Τουρισμοῦ ἐκ τοῦ θεάματος "Ἡχος καί Φῶς".

Τό ἐνδιαφέρον τῆς Γαλλικῆς Ὀργανώσεως, ἣτις ὠργάνωσε τό θέαμα δαπάναις της καί ἐν τῇ οὐσίᾳ ἐπίστρωσεν τόν Ε.Ο.Τ. μέ τάς γενομένας δαπάνας, δεδομένου ὅτι ὡς ἐν ἀρχῇ ἐλέχθη, αἱ ἐγκαταστάσεις κλπ. δικαιώματα θά περιέλθουν αὐτῇ μετά 3 ἤ 5 ἔτη, πηγάζει ἐκ καθαρώς φιλελληνικῶν αἰσθημάτων τῶν ἀποτελούντων καί διοικούντων ταύτην προ-
κρίτων.

Ο ΓΕΝΙΚΟΣ ΠΡΟΪΚΑΤΗΡ



Κοινοποιήσις

Δ/νσιν Α.
Ε.Ο.Τ.

ΣΗΜΕΙΩΣΗ: Ἐν τῷ ἀνωτέρῳ Μόρ. ἐπ' ἐπισημαίνεται ὁ ἀριθμὸς Πρωτοκόλλου καὶ ἡ μετὰ ταῦτα τῆς ἐπισημάνσεως.

Hyos φως

Ανοκὸν ἡδονοκῆφικον ἱερὸν

Η ΚΑΘΗΜΕΡΙΝΗ

ΕΓΙΝΑΝ ΧΘΕΣ ΤΑ ΕΓΚΑΙΝΙΑ ΤΟΥ ΘΕΑΜΑΤΟΣ "ΗΧΟΣ ΚΑΙ ΦΩΣ"
ΕΜΠΝΕΥΣΜΕΝΟΣ ΛΟΓΟΣ ΤΟΥ ΓΑΛΛΟΥ ΥΠΟΥΡΓΟΥ κ. ΑΝΤΡΕ ΜΑΛΡΩ

ΑΓΛΑΥΓΗΤΟΣ ΥΜΝΟΣ ΠΡΟΣ ΤΟ ΚΛΑΣΙΚΟΝ ΕΛΛΗΝΙΚΟΝ ΔΝΕΥΜΑ

Επισημάνει ο κ. Μάλρω
από τον λόγο του...

Καθώς ο λόγος είναι υπό
θεματικό, ο κ. Μάλρω...

Ο λόγος, που είναι υπό
θεματικός, ο κ. Μάλρω...

Ο λόγος του κ. Αντρέ Μάλρω
προς το ελληνικό έθνος...

από τον λόγο του κ. Μάλρω
προς το ελληνικό έθνος...

Και ο λόγος του κ. Μάλρω
προς το ελληνικό έθνος...

από τον λόγο του κ. Μάλρω
προς το ελληνικό έθνος...

Ο λόγος του κ. Μάλρω
προς το ελληνικό έθνος...

Και ο λόγος του κ. Μάλρω
προς το ελληνικό έθνος...

Προσέ
σιν
το λινον
νισ
Αντιπροσ
νισ θινον
ωσαν
του
Αντιπροσ

831

Βασίλειος
Βασίλειος

André Malraux rend hommage à la culture hellénique et à l'esprit de résistance du peuple de Grèce

Chaleureuse allocution de bienvenue de M. Tsatsos

**M. MALRAUX : «UNE GRÈCE SECRÈTE REPOSE AU CŒUR DE TOUS LES HOMMES D'OCCIDENT»
T. TSATOS : «NOUS ATTENDONS DE VOUS UN MESSAGE DE CETTE FRANCE ÉPANOUIE...»**

La première représentation de gala du spectacle «Son et Lumière» sur l'Acropole, a eu lieu hier soir. Y assistèrent de la part du S.A.R. le Duc d'Orléans, le premier ministre M. Comandaris et toutes les hautes personnalités du gouvernement et des autorités civiles et militaires, ainsi qu'une grande foule et une bonne partie des équipages de l'escadre française mouillant au Pirée.

Présidant le spectacle, M. André Malraux, ministre d'Etat du gouvernement de la République française, chargé des affaires culturelles, prononça le discours suivant :

Monsieur, Excellence,
Mesdames, Messieurs,

Je remercie le gouvernement helénique de m'avoir convié à parler ici ce soir. C'est un grand honneur que de parler devant l'Acropole, même au nom de la France, car, mais au nom de la France, c'est un grand honneur fraternel.

Une fois de plus, la nuit grecque devint autrefois de nos jours les conversations que regardaient le Veilleur d'Argos quand il entendait le signal de la chute de Troie. Soit perché quand il allait à la guerre — et Nicéas, lorsque les chœurs du Parthénon s'élevaient. Mais pour la première fois, voici surgir de cette nuit millénaire, le symbole illustré de l'Occident. Bien sûr, tout ceci ne sera plus qu'un spectacle éphémère : cette nuit, elle ne se renouvelera jamais. Devant son génie ancré à la nuit de la terre, seule, ouverte à Athènes, le voix insoufflée qui de puis qu'elle s'est élevée ici, hante la mémoire des hommes : «Et tout ce qu'elle a vu, tout ce qu'elle a vu, dit-elle du moins de nous, siècles futurs, que nous avons connus la nuit la plus obscure et la plus heureuse...»

Cet appel de Nicéas eût été intelligible à l'Occident une éternité, qui embrassait la Grèce. Nul n'avait jusqu'alors parlé à l'étranger. En moins d'un siècle l'est entendu, mais cette nuit, ses paroles s'entendent depuis l'Amérique jus qu'au Japon. La première civilisation mondiale a commencé.

C'est par elle que s'allume l'Acropole, c'est pour elle, qui l'entend comme aucune autre ne l'a entendue. Le génie de la Grèce a regardé plusieurs fois sur le monde, mais ce n'était pas toujours le même. Il fut d'abord plus éclairé, à la Renaissance, que ailleurs ne commença guère l'Occident : il est d'abord plus éclairé, et d'abord plus troublé, sujet d'Etat, que nous la civilisation. Bien sûr, des spectacles comme celui-ci, promouvant les monuments de l'Égypte et de l'Inde, rendent voix aux fondateurs de tous les lieux habités. Mais l'Acropole est le seul lieu au monde habité à le faire par l'esprit et par le sonage.

En face de l'ancien Orient, nous comprenons à comprendre que la Grèce a été le foyer d'homme qui s'est jamais existé. La gloire de Nicéas, — de l'homme qui fut le chef du monde qui s'étend à son pays — c'est d'être à la fois le plus grand serviteur de la cité, un philosophe et un artiste. Eschyle et Sophocle ne nous attendaient pas de la même façon à nous ne nous gouverner qu'ils furent des combattants. Pour le monde, la Grèce souveraine est encore l'Athènes pensive appuyée sur sa lance. Et jamais, avant elle, l'art n'avait eu la lance et la parole.

On ne saurait trop le dire, on ne saurait trop le proclamer : ce que nous avons pour nous le met si confus de culture — l'ensemble des créations de l'art et de l'esprit — c'est à la Grèce que re-

vient la gloire d'en avoir fait un monde meilleur de formation de l'homme. C'est par la première civilisation sans limite, que le mot intelligent a voulu dire l'interrogation. L'interrogation dont étaient nées tant de conquêtes, celle du monde par la pensée, celle du destin par la tragédie, celle du divin par l'art et par l'homme. Tout d'un coup, la Grèce antique va vous dire :

«J'ai cherché la vérité, et j'ai trouvé la justice et la liberté, j'ai inventé l'indépendance de l'art et de l'esprit. J'ai dressé pour la première fois, en face de ses dieux, l'homme moderne partout depuis quatre millénaires. Et du même coup, je l'ai dressé en face du despote.»

C'est un langage simple, mais nous l'entendons encore comme un langage inventé.

Il a été oublié pendant des siècles, et menacé chaque fois qu'on l'a retrouvé. Peut-être n'est-il jamais été plus nécessaire. Le problème politique moteur de notre temps, c'est de concilier la justice sociale et la liberté ; le problème culturel moteur, de rendre occasionnelles les plus grandes œuvres au plus grand nombre d'hommes. Et la civilisation moderne, celle de la Grèce antique, est une civilisation de l'interrogation ; mais elle n'a pas encore trouvé le type d'homme exemplaire, l'être éphémère ou idéal, sans lequel aucune civilisation ne prend tout d'un coup. Les colonnes latérales, qui dominent la scène universelle à peine supposent que l'objet principal d'une grande civilisation n'est pas seulement la puissance, mais aussi une conscience claire de ce qu'elle attend de l'homme. L'âme invincible par laquelle Athènes pourait soulever l'Occident. Cependant dans les siècles d'Asie — l'Occident de nos jours, Athènes, pour mériter votre louange. L'homme moderne appartient à nos yeux qui vont tenter de le créer ensemble, l'esprit ne connaît pas de notions muettes, il ne connaît que des notions fraternelles. La Grèce, comme la France, n'est jamais plus grande que lorsqu'elle l'est pour tous les hommes, et une Grèce secrète repose au cœur de tous les hommes d'Occident. Vieilles notions de l'esprit, il ne s'agit pas de nous réfugier dans notre passé, mais d'inventer l'esprit qu'il exige de nous. Au sein de l'être atomique, une fois de plus, l'homme a besoin d'être formé par l'esprit. Et toute la jeunesse occidentale a besoin de se souvenir que lorsqu'il le fut pour la première fois, l'homme mit au service de l'esprit, les forces qui entraînent Xerxès. Aux délégués qui me demandent ce que pourrait être le devise de la jeunesse française, j'ai répondu : «Culture et Courage». Puisse-telle devenir notre devise commune — car je la tiens de vous.

Et en cette heure où la Grèce se voit à la recherche de son destin et de sa vérité, c'est à vous, plus qu'à moi, qu'il appartient de la donner au monde.

Car la culture ne s'écrève pas, elle se conquiert. En face de son quartier de bien des façons, dont chacune ressemble à ceux qui l'ont créée. C'est aux peuples, que ne s'adressent désormais le langage de

la Grèce, cette dernière l'image de l'Acropole sera contemplée par plus de spectateurs qu'elle ne le fut pendant deux mille ans. Ces millions d'hommes s'entendant par ce langage comme l'entendaient les prisonniers de Rome ou les seigneurs de Versailles, et peut-être ne l'entendront-ils plus jamais que le peuple grec y reconstruit la plus profonde personnalité — si les grandes cités, mortes, ne nousissent de la voix de la nation vivante.

Je parle de la nation grecque vivante, du peuple auquel l'Acropole s'adresse avant de s'adresser à tous les autres, mais qui obéit à son avenir toutes les incarnations de son génie qui rayonnent tout de olympien d'Athènes, le monde prométhéen de Delphes et le monde d'olympien d'Ithaque, le monde chrétien de Byzance, — enfin, pendant tant d'années de souffrance, le seul fantôme de la liberté.

Mais le peuple qui aime la vie jusque dans la souffrance, c'est à la fois celui qui chante à Sainte-Sophie et celui qui s'entend au pied de cette colosse en attendant le son d'Égée, qui aime traverser les siècles, le peuple de la Liberté, c'est celui pour lequel la résistance est une tradition séculaire, celui dont l'histoire moderne est celle d'une insupportable guerre de l'indépendance — le seul peuple qui célèbre une fête du Nom. Ce Nom d'homme sur celui de Missolonghi, celui de Soliman. Le monde n'a pas oublié qu'il avait été l'ennemi d'Arménie et celui de l'Arménie. Lorsque le dernier trait de la Résistance grecque eût été celle ou tel sur lequel il était passer la première nuit de mort, il est tombé sur la terre où était né le plus noble et le plus ancien des rebus humains, sous les mêmes étoiles qui avaient vu les morts de Soliman.

Nous avons, après la même vérité dans la même sang, nous avons le même sang, ou temps où les Grecs et les Français Libres combattaient côte à côte dans la bataille d'Égée, ou temps où les hommes de nos musées fabriquaient avec leurs mouchoirs de petits trapezes grecs en l'honneur de vos victoires, et où les villages de vos montagnes, faisant unner leurs cloches pour la libération de Paris. Cette vérité, c'est qu'en tous les lieux où l'esprit, le plus grand sont telles qu'il nous est de la construction et du courage.

Elle est écrite sur chacune des pierres de l'Acropole : «Étranger, va dire à Lucédémone, que ceux qui sont tombés tu ont morts sur ton la terre...» Lumière de cette nuit, aller dire au monde que les Thermopyles appellent Soliman et l'histoire par l'Acropole — à son égard qu'on ne les oublie pas ! Et puisse le monde ne pas oublier, au dessus des Parthénon, le grave cortège des morts de jadis et d'aujourd'hui qui monte dans la nuit la grande colonne, et élève vers nous son silencieux message, son, pour la première fois, à la plus vieille incarnation de l'Occident : «Et si cette nuit est une nuit de destin — Bénédiction sur elle, jusqu'à l'apparition de l'histoire.»

L'allocution de M. Tsatsos

La fin du discours de M. André Malraux souleva de chaleureux applaudissements de la part des spectateurs rassemblés sur la Colline de l'Acropole.

Prenant la parole à son tour, le ministre délégué à la Présidence du Conseil, M. Constantin Tsatsos, répondit en ces termes à

l'illustre écrivain et homme d'État français :

«Soyez le bienvenu dans notre patrie —

parce que, homme de pensée, d'une pensée lointaine de toutes les expériences douloureuses exceptées les seules vous e sûrement, vous avez (suite à la page 4)

L'allocution de M. Tsalos

(suite de la page 1)

choisi dans les heures les plus difficiles la route escarpée qui mène à l'Acropole.

Soyez le bienvenu dans votre patrie —

parce que, Français, dépositaire du merveilleux patrimoine légué par les siècles, vous maintenez, inaltérable, en vous, sous des aspects toujours nouveaux, l'esprit dont Athènes fut jadis le berceau; parce que insigne représentatif, dans son épanouissement actuel, de cette France, vers laquelle se tournent nos espoirs et notre confiance chaque fois qu'il faut qu'un phare s'allume dans la nuit.

Soyez le bienvenu dans votre patrie —

parce que, André Malraux,

Dans ce temps où la hiérarchie des valeurs chancelle, où les idées que l'on voulait indistinctement fixes et immuables, semblent, sous nos yeux mêmes, s'être mises en marche confusément; en ce temps où les principes fondamentaux s'égarèrent dans les méandres du Sophisme et de la subtilité, surgit l'impérieux besoin de retrouver les lignes simples et de remonter aux sources premières.

Soyez le bienvenu, devant ce rocher, qui enseigne la clarté, la précision, l'ordre et la mesure.

Du haut de l'Acropole paraissent mieux ces grands espaces où une raison schématique est mise au service de l'imagination, d'un messianisme immortel, d'une conception de l'histoire aux formules précises et figées, et où un calcul naïf prétend à remplacer les facteurs complexes de la continuité vivante.

Du haut de l'Acropole, paraissent avec plus de clarté ces vastes horizons, où l'infini et l'incommensurable sont parvenus à l'encre; porter sur tout ce qui a des limites précises et des formes claires.

C'est à elles pourtant, à ces formes claires et austères, contraires, dans leur modération et leur modestie, à l'ostentation et au bruit, c'est à cet esprit d'affirmation simple de la vie présente et palpable, où l'âme et la matière se confondent en une essence indissoluble, que, mépris par tous les dangers connus et les douleurs acceptés, nous faisons aujourd'hui appel pour trouver une solution aux dilemmes tragiques — de notre vie ou de notre mort.

Car, pour prix de tant d'efforts et de sacrifices, nous, hommes libres de ce siècle, nous ne méritons pas de nous perdre dans le désordre de la pensée et dans l'anarchie sociale.

L'heure a sonné où les arabes, ceux de la pensée alexandrine et les fidéismes continuels de notre intelligence sceptique, doivent se soumettre à la discipline du Platonisme et à la raison cartésienne. Sans jamais oublier qu'il y a un autre monde, qui a aussi droit de cité parmi nous, c'est de celui-ci, qui va nous être dévolu ce soir, dont nous avons besoin à l'heure actuelle, en ce temps où il nous incombe d'affirmer à nouveau ce qui constitue notre véritable, immuable à travers toutes les générations, demeures fidèles aux symboles qui s'élevaient de soi devant nous.

C'est à cette grande famille, c'est à ce groupement de pensées dont la France d'aujourd'hui demeure un des principaux défen-

Απόκομμα **ΕΣΤΙΑΣ**
 5 Ιουν. 1959
 Χρονολογία

ΟΙ ΞΕΝΟΙ ΚΡΙΤΙΚΟΙ ΔΙΑ ΤΟ ΦΘΕΙΝΟΝ ΘΕΑΜΑ ΤΗΣ ΑΚΡΟΠΟΛΕΩΣ

Ο γνωστός Γάλλος κριτικός Ζαν Ζακ Γουλιέ, δημοφιλών άρθρων περί του θέματος «Ήθος και Φύσις» δημοσιεύει εις τον εφικταύ της 31ης Μαΐου λέγει, μεταξύ άλλων, τα εξής :

«Ὡς θεός τὸν ἱερὸν τοπίον ἀλλοφύξει συνεχῶς. Μετὰ τὸν χρόνον τῶν παρθένων ποὺ προσεγγίζονται γιὰ τὴν νίκην, ἔρχεται ἡ ἀναγγελία τῶν νικῶν τῆς μάχης τοῦ Μαραθῶνος ἀπὸ ἐναλλομασμένους ἀποστολεμένους ποὺ γαϊάζουν τὸ δίκαιωμα. Οὐκ αἰσθάνομαι ἀρμονία αὐτῆς τῆς μουσικῆς ποὺ ἀναζητᾷ τὸν καιρὸ τῆς Νίκης, ποὺ φαίνεται λίγα βαρυνόμενα καὶ ἔπειτα τὸν ἄνεμον καὶ ἄτακτους ἀναγινώσκω μέσα στὸ σκοτάδι. Οἱ κίσιες τοῦ Ἐρεθίστου φαίνονται τώρα νὰ ἔχουν γίνει πηγὴ δόξης. Ἐπειτα ὁ Παρθένος ἀνδραγατῶν βεβαιώσι, μεγαλαυραστία τοῦ σκότους τοῦ κριτικῆς τῆς Ἀθῆνῶν. Αὐτὸς ὁ ναὸς φαίνεται ἐκ τῶν ἐθνῶν, ὅταν ὁ Γερικλῆς μὴ προσκομᾷ νὰ σπῶσιναι τὰ ματιὰ ἐπὶ τοῦ ναοῦ, ἐνῶ ἀποδοῖσι, συνεχῶς, πρὸς τὸ ἔπιτρον τὸ ἱερόν τῆς ἰσότητας, τῆςλευθερίας καὶ τῆς σοφίας. Ἐνῶ τὸ προγοῦν ποὺ ὀνειρο τὴν εἰρήνη τοῦ Ἀθηναϊκοῦ ἀσπένου ἀνέναντι, μεγαλαυραστῆς καὶ γαλιῶν, ὄφθαλμοί τῆς λευκῆς ἀτέλης ἡ μεγάλη ἰσότης τοῦ αἰωνίου μυστικοῦ ἀποροφῆ καὶ ἀντονακλῆ συνάμα τὸ ἐνστατικὸ φῶς τῆς δόξης τοῦ πνεύματος: Πρῶτος ἀνδραγατῶν, μαρτυρῶν ἀνέναντι, ἀποδοῖναι δόξης, ἕμνος τῆς γαλιῶν τῶν ἐθνῶν. Εἰς τὸν Σπύρον Μελάν, Ἑλληνα ποιητὴν εἰς τὸν Πέτρον Πετρίδου, μουσοφῶν μεγάλης ἀλλῆς, εἰς τὸν Δημήτριον Ρουσσῆν, τὸν Ἑλληνα Ζὸν Βιλλάρ εἰς τὸν Πιέρ Ἀρνῶ, τὸν Μπερναρ Μπερναρ, σκηνογράφον εἰς τὸν Ἀντρέ Καστέλλ, καλλιτεχνικὸν σύμβουλον εἰς τὸ «Ήθος καὶ Φύσις» εἰς τὸν Ζὸν ντὲ Μπράν, βουλευτὴν καὶ πρόεδρον τῆς Γαλλικῆς Ὀργανώσεως διὰ τὴν ἀριστοποίησιν τῶν ἱστορικῶν χώρων εἰς τὴν κατανοήσιν καὶ τὴν ἀποτελεσματικὴν συνεργασίαν τῶν Ἑλλήνων φίλων μουσουλόμενων αὐτῶ τὸ ἔπιτρον θέαμα τοῦ ὅποιου ὁ μεγαλοφύς εὐχόμενος προσκομᾷται προσφῶς πρὸς τὸ μεγαλοῦν τῶν τοπίων καὶ τὴν παραστασίαν τῶν θεῶν.»

ΑΠΟΚΟΜΑ ΤΑΧΥΔΡΟΜΟΥ
- 6 ΙΟΥΝ. 1959

Χρονολογία

ΙΟΥΝΙΟΥ

ΣΥΜΠΛΗΓΜΑ προβλημάτων αποτελεί τη ζωή της χώρας. Όλων των χωρών, θα ήθελε. Ναι, αλλά εμείς εκτός από τα γενικά έχουμε και τα τοπικά, αυτά που από αιώνες τώρα έπαισαν ν' απασχολούν τους άνεπτυγμένους τόπους. Αφού έχουμε ζήτημα απογαμητηρίων ζήτημα αποχετεύσεως των ακαθάρτων υδάτων μας ζήτημα δρόμων και γιατρών σε σημεία όπου οι άνθρωποι, λησμονημένοι από το Θεό, πεθαίνουν χωρίς γιατρό ζήτημα σχολείων. Όσα για τους προηγμένους έχουν λυθεί πριν από αιώνες, ζητήματα προς λύσιν είναι για μας. Όχι δε μόνο τα υλικά, αλλά και τα ηθικής μορφής θέματα. Μικρά είναι τα δρώματά της στη μορφή της αδιέλκυστίας; Μικρά τα να σκοτώει ο Κάιν και οι Ένορκαι ν' αβιώνουν το φόνος; Δεκάδες ανάλογες μορφές θέματα. Δεν θα ήθετε δ-

μας τη διανοήση να ξεγεγίρεται για ένα απ' αυτά. Δεν θα ήθετε τη σταυροφορία των πνευματικών ανθρώπων. Άλλου τους έλεπετε να εφορμούν. Σε μία επίδειξη ανάλογη μ' αυτήν του «Ήγος και Θώς». Οι άφροι του πάθους, ή ίερη αγανάκτηση έναντιον αυτού που ονομάζουν δεδήλωση. Από δω να καταλάβετε πόσο οσοουβίζουμε και πόση φιλικρότητα υπάρχει στις εκδηλώσεις.

Σας αναφέρω πάνω σ' αυτό κάτι χαρακτηριστικό. Κάθε χρόνο, το καλοκαίρι βόω στην έρημο καταγγέλλοντας την άληθινή διεξήλωση της αρχαιότητας. Κι όμως της ελληνικής αρχαιότητας το Μουσείο μας. Στα προύλαια όμως της κειστού αυτής ή εσθία τοποθέτησε καρεκλοπόδαρα, τραπέζια, γκαζόνια, ούσα, μεγάρφανα, νιζήριες, γκαρσόνια, παλαμάκια, ποσάκιμα, όλα των εξοκλισμό του ύπαιθρου κέντρου. Φαντασθήτε ανάλογη εισαγωγή στο Μουσείο του Λούβρου, στο βρετανικό Μουσείο... Νά περνούν οι ξένοι ανάμεσα από καρέκλες και κάτω από τέντες για να φθούσουν το ίερό της Τέχνης. Αυτό είναι κι αν είναι δεδήλωση. Χρόνια το φωνάζουμε. Πώς δεν ενώνουν τη φωνή τους οι πνευματικοί άνθρωποι, που περισταίνουν σήμερα τις απαρηγόρητες γήρας και ζητούνται για μία σοβαρή καλλιτεχνική εκδήλωση ή άποια, άδεγατα με το φάσμα της αποδόσεως, φέρι δια τα δειγμάτα της σοβαρής προσπάθειας;

'Απόκομμα ΚΑΘΗΜΕΡΙΝΗΣ

Χρονολογία

13 ΙΟΥΝΙΟΥ, 1950

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΙΩΝΙΑΝ ΠΟΛΙΝ

ΗΧΟΣ ΚΑΙ ΦΩΣ" ΘΑ ΘΡΙΑΜΒΕΥΣΟΥΝ ΕΙΣ ΤΟ ΑΡΧΑΙΟΝ ΡΩΜΑ'ΥΚΟΝ ΦΟΡΟΥΝ ΚΑΤΑ ΤΟ ΠΡΟΣΕΧΕΣ ΘΕΡΟΣ

Τὸ κείμενον δὲ ἐμφανηθεὺς εἰς
διαφόρους γλώσσας.

ΡΩΜΗ, Ἰούλιος

Τὰ μεγαλειώδη ἔργα τῆς ρωμαϊκῆς Ἀρχαίας καὶ περιφημοῦ Φόρου, θὰ ἀναβῶνται, κατὰ τὸ ἐφεξῆς θέρος, εἰς τὸ θέμα "Ἦχος καὶ Φῶς". Τὰ ἔργα τὸν περιηγητὴν καὶ τὸν περιηγητὴν θὰ ἀκούσῃ τὸ κείμενον εἰς τὴν γλῶσσαν τῶν ταυτοχρόνων.

Τὸ θέμα αὐτὸ θὰ πραγματοποιηθῆται χάρις εἰς ἓν σύστημα ἡμῶν ἐλαφρῶς πολυέλκων, ἀπὸ μικροφῶνα καὶ μεγέθυνται, καὶ θὰ καταβῶνται πρὸς ἓν ἀρμόδιον σημῆλον τῆς τεραστίας ζώνης, ὅπου θὰ εὐρίσκεται τὸ κοινὸν, ἕκαστον τὸν ἀρμόδιον, καὶ ὅπου θὰ εἶται γρηγορήματα εἰς τὰς κυριώτερας γλώσσας. Ἀρκετὸν καὶ τὸν καταμετρηθῶν καὶ θεατῶν αἱ ἐφαρμογαὶ μὲν εἰδικῶν εἰσπληθῶν ἀντιστοιχοῦν πρὸς τὴν γλῶσσαν καὶ προσημῶν, εἰς τὰς θετικὰς ἀποὶ θὰ ἀκούσῃ τὴν γλῶσσαν αὐτῆς, Ἐγγλέζοι, Γάλλοι, Ἰταλοὶ, Γερμανοὶ, Ἕλληνας, καθ' ἑαυτοὺς ἑξ ἑαυτοῦ, θὰ ἡρπασθῶν τὸν ἀρμόδιον τὸν ἑαυτοῦ, ἡμῶν τὸν καταμετρηθῶν εἰς ἑαυτοῦ.

Ἄλλὰ τὸ πραγματοποιηθῶν τὸ ἐργαζομένην αὐτῶν, αἱ Ἰταλοὶ ὀργανισμοὶ εἰσπληθῶν εἰς τὴν γλῶσσαν γαλλογενῆ ὁμάδα μηχανικῶν, συγγραφέων, συνθέτων, ραδιομηχανικῶν καὶ διαρρηκῶν.

Ἐργαζομένη τῆς ὁμάδος εἰσπληθῶν οἱ Γάλλοι πρόδρομοι τοῦ νέου ἀπὸ τοῦ ἑαυτοῦ τοῦ ἑαυτοῦ. Οἱ αἱ ἐργαζομένη εἰσπληθῶν ἀπὸ μὲν εἰς Ρώμην καὶ εἰς Γαλλίαν, ὅπου τὴν καθ' ἑαυτοῦ τοῦ Φίλιππου Πιπταρῶ καὶ τοῦ Νικητοῦ Ζαμὴ, τῆς Ἐλεονώρας Κράμπε καὶ τοῦ Ζοῦ Μπέρχοφτ, ἐφεξῆς τοῦ συστήματος σπινθηροφάνου ἢ ἄλλως ἀναγλυφῶν ἔργων.

'Απόκομμα ΕΘΝΟΥΣ

Χρονολογία

15

Φίλος μου λέγειν ὅτι εἶδε γαλλικὴν ἰσομετρίαν, ἢ φῶς ἐντὶ ἀντιπροσώπου τῆς ἑαυτοῦ. Οἱ αἱ ἐργαζομένη εἰσπληθῶν εἰς τὸν παρονομαστὴν αἱ ἑαυτοῦ καὶ φῶς. Αἱ ἐργαζομένη εἰσπληθῶν εἰσπληθῶν καὶ τὸ κείμενον ἐπιθυμῶν. Ἰσως, εἰδοὺς, οἱ Γάλλοι ἀναβῶνται τὸ εἶναι πρὸς ἑαυτοῦ ἢ πρὸς ἑαυτοῦ. Ἐν τῇ περιηγητῶν, ἀπὸ ἀνθρώπων ταυτοχρόνων καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμῶν τῆς γλῶσσης καὶ τῆς ἑαυτοῦ. Ἡμεῖς τὸ ἀναβῶνται ὅτι ὁ ἑαυτοῦ καὶ τὸ φῶς ἀναβῶνται...

ILIER

Éditions - Cardes et c.

10, rue de la Harpe

75005 PARIS

TÉLÉPHONE 01 47 73 41 11

BOITE POSTALE 100

75005 PARIS

FIGARO

ÉDITION S.-O. X.

14 Rd Pt Champs

75004 PARIS 8e

Signé :

16

JUN

1988

« SON ET LUMIÈRE » SUR L'ACROPOLE

n'a pas l'agrément des Athéniens

Le spectacle Son et Lumière sur l'Acropole, inauguré le 28 mai dernier par André Malraux, continue à susciter de vives attaques dans les journaux d'Athènes. Le quotidien du soir Nea mène campagne contre un spectacle qui, selon lui, « a fait de l'Acropole un Luna-Park ». Il ajoute que l'Acropole ne se prêtait nullement à une pareille reconstitution.

— Ce spectacle a été condamné par le public et il constitue un outrage à ce lieu sacré.

Il est exact que les Athéniens boudent le spectacle, refroidis par la campagne de presse (et par la température exceptionnellement fraîche, il est vrai).

son "cages"

**M. André Malraux
assistera à
l'inauguration
du spectacle
« Son et lumière »
sur l'Acropole
à Athènes, le 28 mai**

Sur invitation des souverains helléniques, M. André Malraux, ministre d'Etat, chargé des Affaires culturelles, se rendra à Athènes le 28 mai pour participer à l'inauguration du spectacle « Son et Lumière », qui a pour cadre l'Acropole.

Au cours de cette inauguration, le spectacle sera présenté successivement en grec et en français et M. Malraux prononcera (du haut de la tribune de Démosthène) une allocution au nom du gouvernement français.

appelons que ce spectacle « Son et Lumière », qui sera le plus important qui ait jamais été réalisé, a été créé dans le cadre des relations franco-helléniques à la demande de l'Office national du Tourisme hellénique, et ce, grâce à l'initiative de l'Association nationale pour la défense et la mise en valeur des sites de France, que préside M. Jean de Broglie, député de l'Eure.

Le texte français est de M. Jean Baillet, ancien ambassadeur de France à Athènes; adaptation de M. André Castelot, conseiller artistique; la musique est due au compositeur grec Petridis; la mise en scène est de M. Bernard Bertrand; la mise en ondes du spectacle français est due à M. Pierre Arnaud, et la partie technique à la S. A. Philips, qui a notamment réalisé les spectacles « Son et Lumière » Chalonceaux, Azay-le-Rideau, Hazey et des Invalides.

FRANCE OBSERVATEUR

10 Rue des

Pyramides

Paris 12^e

9

JULI

1959



Tout récemment encore la simple possession d'un livre d'André Malraux valait de sérieux ennuis aux déportés politiques grecs qui cherchaient à les lire. Le gouvernement de M. Carmentis a bien voulu oublier ce fâcheux passé et ne point voir dans le ministre du général de Gaulle l'ancien combattant de l'Espagne républicaine. De son côté, M. Malraux s'adressa, dans son discours, qu'à la Grèce du V^e siècle. Quant au spectacle, sa partie française fut assez bonne, sa partie grecque plate et mauvaise.

SON ET LUMIÈRE SUR L'ACROPOLE



TEMPLE DE LA VIERGE TUTELAIRE D'ATHÈNES, LE PARTHÉNON NOUS TRANSMET, A TRAVERS VINGT-CINQ SIÈCLES D'HISTOIRE, SON MESSAGE DE BEAUTE ET D'HARMONIE.

JE vais de vivre une des aventures les plus étonnantes de mon existence.

A la limite du jour, j'étais parvenu au sommet d'une des collines au face de l'Acropole d'Athènes. De la ville montait le rouleur des hommes, plus sourde et plus feutrée à mesure que la nuit tissait, dans un frisson inécal, ses voiles autour du Parthénon.

Je ne suis pas un archéologue, ni un historien, ni un helléniste. Je suis lire à peine l'alphabet grec. Et pourtant mes regards s'est semés, et j'ai frémissé comme tremblé par un souffle sacré, à mesure que le temple de la Vierge tutélaire d'Athènes s'enfonçait dans la nuit.

Comment expliquer ce qui m'arrive ? J'étais au bord du bonheur. Le beauté, l'immuable puissance de l'œuvre de Périclès ont si majestueuses, et si pures, et si simples à la fois dans leur pureté, que tout l'être humain est emporté par une irrésistible nostalgie. Entrevois maintenant la source de toutes choses, un soudain s'y dissoudre...

Puis, brusquement, le Parthénon a cessé de braver, crispé d'abord, d'une indolente blancheur assidue, une heure nouvelle l'a surpris en hésitant par le ciel d'encis. Et de mon cœur, et de cerner des pétales assemblés autour de moi, j'ai eu un cri. Nous avions terrassés par le joie de cette résurrection.

Si je porte témoignage de l'événement, c'est que tous les Français doivent être témoins de cette résurrection, à un double titre. Par le son et par la lumière, des Français ont réussi, 25 siècles après son édification, à saisir le mouvement insensiblement éternel à la beauté éternelle. Par l'organe de l'invention, ils ont, en même temps, placé Athènes à quatre heures de Paris, grâce à la prodigieuse « Corvèlle ».

La nation française, qui doit tout à la nation hellène, ne pouvait s'acquiescer moins de sa dette millénaire.

Robert AESCHELMANN.

Photo Marcello PARADISI. (Voir en page 2 notre reportage)



LES PROJECTEURS ACCUSENT LE CONTRASTE ENTRE LA DELICATESSE DE L'ÉCRÉTEMENT ET LA MALE BEAUTE DU PARTHÉNON.



EN FAISANT SURGER DE LA NUIT L'ACROPOLE, GRACE A « SON ET LUMIÈRE », LA FRANCE A CREE L'ÉVÉNEMENT TOURISTIQUE MONDIAL DE 1959. A gauche, LES PROPYLÉES, VESTIBULE DU PARTHÉNON.

JAMAIS ATHENES N'A VU UN SI GRAND SPECTACLE



Huit "colonnes sonores" et 1.500 sources lumineuses chantent chaque nuit la gloire du siècle de Périclès



Des écoliers français situant sur le plan de l'Acropole le site du plateau, minutieusement réglés tous les jours, des 1.500 sources lumineuses qui en font le plus important festival Son et Lumière jamais réalisé au monde.

C'est printemps et sans précédent dans l'histoire de l'esthétique grec d'Athènes. Durant six semaines, des étrangers, étroitement surveillés par la police grecque, se sont affairés, de jour comme de nuit, sur l'Acropole. Pointant, les autorités helléniques ne craignaient nul outrage véritable à la renommée du lieu, nul cosmétisme non plus. Ce qu'elles redoutaient par-dessus tout, c'est que les techniciens français de Son et Lumière s'aperçoivent, pour mener à bonne fin leur délicat ouvrage, une pierre, ou un simple caillou.

C'est pourquoi, après l'assaut d'ouvriers et de techniciens, les équipes de spécialistes ont été réparties en équipes de travail. Les équipes de spécialistes ont été réparties en équipes de travail. Les équipes de spécialistes ont été réparties en équipes de travail.



Comme toutes les sources de lumière utilisées pour illuminer l'Acropole, cette batterie de projecteurs déposés à l'ouest du Parthénon boitent la visibilité des visiteurs du musée.

Comme toutes les sources de lumière utilisées pour illuminer l'Acropole, cette batterie de projecteurs déposés à l'ouest du Parthénon boitent la visibilité des visiteurs du musée.

Le matériel est entièrement français

Cette œuvre qui se fait dans le silence, est entièrement française. Le matériel est entièrement français.

Le prince des Dieux prieres

Dieux grecs, anges, esprits, tout est présent dans ce spectacle. Le prince des Dieux prieres.

PREMIER DEGRÉ (12 h - 13 h) : [Texte horoscope]

DEUXIEME DEGRÉ (13 h - 14 h) : [Texte horoscope]

TROISIEME DEGRÉ (14 h - 15 h) : [Texte horoscope]

QUATRIEME DEGRÉ (15 h - 16 h) : [Texte horoscope]

CINQUIEME DEGRÉ (16 h - 17 h) : [Texte horoscope]

SIXIEME DEGRÉ (17 h - 18 h) : [Texte horoscope]

SEPTIEME DEGRÉ (18 h - 19 h) : [Texte horoscope]

HUITIEME DEGRÉ (19 h - 20 h) : [Texte horoscope]

NEUVIEME DEGRÉ (20 h - 21 h) : [Texte horoscope]

DIXIEME DEGRÉ (21 h - 22 h) : [Texte horoscope]

ONZIEME DEGRÉ (22 h - 23 h) : [Texte horoscope]

DOUZIEME DEGRÉ (23 h - 24 h) : [Texte horoscope]

HOROSCOPE

BUEDI 4 JUIL 1959

GENEVA (12 h - 13 h) : [Texte horoscope]

PARIS (13 h - 14 h) : [Texte horoscope]

LYON (14 h - 15 h) : [Texte horoscope]

MARSEILLE (15 h - 16 h) : [Texte horoscope]

STRASBOURG (16 h - 17 h) : [Texte horoscope]

BRUXELLES (17 h - 18 h) : [Texte horoscope]

AMSTERDAM (18 h - 19 h) : [Texte horoscope]

BERLIN (19 h - 20 h) : [Texte horoscope]

MOSCOU (20 h - 21 h) : [Texte horoscope]

STOCKHOLM (21 h - 22 h) : [Texte horoscope]

COPENHAGUE (22 h - 23 h) : [Texte horoscope]

OSLO (23 h - 24 h) : [Texte horoscope]

VICA

ET LA DANSEUSE

Le roman de Raymond DUNAY

LES TROIS TUEURS NE RÉPONDENT PLUS

CHAPITRE XVI

« Pensez-vous que ça va aller ? », dit-il. « Ça va aller », dit-elle. « Ça va aller », dit-il. « Ça va aller », dit-elle. « Ça va aller », dit-il. « Ça va aller », dit-elle.

« Mais, vous ne pouvez pas vous en aller ? », dit-il. « Non, je ne peux pas », dit-elle. « Pourquoi ? », dit-il. « Parce que... », dit-elle.

« C'est tout », dit-il. « C'est tout », dit-elle. « C'est tout », dit-il. « C'est tout », dit-elle. « C'est tout », dit-il. « C'est tout », dit-elle.

« Vous ne pouvez pas vous en aller ? », dit-il. « Non, je ne peux pas », dit-elle. « Pourquoi ? », dit-il. « Parce que... », dit-elle.

Regardez bien ces hommes !

« Vous ne pouvez pas vous en aller ? », dit-il. « Non, je ne peux pas », dit-elle. « Pourquoi ? », dit-il. « Parce que... », dit-elle.

« Vous ne pouvez pas vous en aller ? », dit-il. « Non, je ne peux pas », dit-elle. « Pourquoi ? », dit-il. « Parce que... », dit-elle.

M

N°

394

[38.]

Tél. : RICHELIEU 94-76

2

LE COURRIER DE LA PRESSE

« LIT TOUT »

« RENSEIGNE SUR TOUT »

ce qui est publié dans les Journaux
et Publications de toute nature et en fournit
les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

21, Boulevard Montmartre - PARIS (2°)

Extrait de :

IMAGES DU MONDE

124, Rue Réaumur

PARIS 2.

5

JUIN

1959

Signé :

LE TEMPLE D'ATHÉNA DANS LA LUMIÈRE DES HOMMES



*De notre envoyé spécial
Maurice Zulewski*



Costume bleu, perrette blanche, giroës s'être levés devant le répas et les princesses, d'être l'air emplesse scandé, André Malraux parle...

Le Parthénon qui, d'entre tous les monuments célèbres sortis de la main de l'homme, est le plus admirable, celui qui incarne par la masse de ses ruines, ce miracle grec qui demeure, au long des siècles, l'incarnation parfaite de l'équilibre, de l'harmonie et de la liberté, a reçu face au monde dans la nuit du 29 mai, le vibrant et solennel hommage de la France. Et celle-ci s'était fait représenter par un homme dont l'œuvre et le caractère sont universellement reconnus et admirés : M. André Malraux, minis-

tre d'État, chargé des Affaires culturelles.

Car la culture française n'a garde d'oublier qu'elle est et demeure fille de la Grèce, de l'Hellade immortelle et il convenait que cet attachement soit marqué par un hommage solennel.

En présence du disodque Constantin, prince héritier de Grèce, qui, pour la première fois, présidait une cérémonie officielle accompagné de ses sœurs, les princesses Sophie et Irène, et des membres du gouvernement, M. André Malraux a donné au magnifique spectacle. Son et Lu-



Le prince Constantin et ses sœurs, Sophie et Irène, à la rencontre d'André Malraux à qui le ministre grec, M. Trikoupi dit : « Soyez le bienvenu dans votre patrie. »

LA FÊTE DES MÈRES A L'ÉLYSÉE



Dimanche, 9.730.000 mères étaient à l'honneur. Trois d'entre elles, qui ont donné le jour à 161 enfants, ont été reçues à l'Élysée par le général de Gaulle. A chacune, le président remit une médaille d'or en soulignant qu'elle leur était décernée pour la manière admirable dont elles élevoient leurs enfants. Sur notre photo, la médaille est remise à Mme Salenier, 46 ans, mère de douze enfants.



La conférence de presse d'Able et Baker, rescapés de l'espace



Able et Baker, les deux guerriers de l'espace, après avoir été à 500 kilomètres d'altitude, ont eu à affronter deux autres épreuves. La première a été la descente dans le côco de la fusée — dont il semble qu'elle ait été plus périlleuse que l'accélération de la montée — et, la seconde, d'avoir à affronter les hommes — en l'occurrence des journalistes. Car Able et Baker, vedettes-types du XX^e siècle, ont donné une « conférence de presse », répondant par la bouche de leur médecin particulier. Le docteur Donald Stullion a exposé la portée des précisions acquises par cette expérience. « Nous avons, a-t-il dit, encore beaucoup à apprendre. Il y a encore trop de risques pour les hommes... » La semaine prochaine, le docteur Méry donnera un avis autorisé sur cette question à nos lecteurs, avis précieux surtout après la mort lamentable de Able.





★ Sa Majesté l'Impératrice

Il faut avouer que c'est avec beaucoup de majesté que Lise Bordin a incarné l'impératrice Eugénie pour le centenaire des fêtes qui ont ébranlé à Versailles le Second Empire et ses fastes. Dior l'avait habillée, elle portait des bijoux d'époque.



★ Rencontre d'étoiles

Il arrive que les étoiles se rencontrent. C'est ainsi qu'à la Nuit de la Chancellerie, qui fut brillante, on assista à cette scène particulièrement impressionnante : l'hommage rendu par la belle Sophia Loren à l'Éternel jeune premier... Maurice.

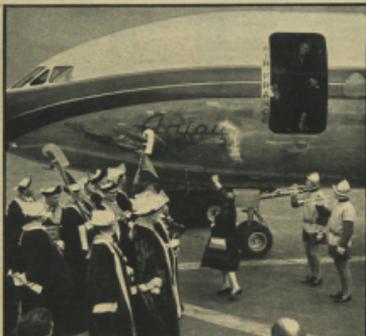
★ Son plus récent portrait

Le photographe de la cour d'Angleterre, Cecil Beaton a signé ce nouveau portrait officiel de Margaret, à la veille du départ de la princesse pour Lisbonne, où elle présidera une série de manifestations anglo-portugaises.



★ Extraordinaire Joséphine

Incrovable, magnifique, Joséphine Baker, telle qu'elle nous apparut dans la revue de l'Olympia, impassable et endiamantée comme aux plus grandes heures du music-hall dont elle fut l'une des reines.



★ Une Altesse Sérénissime

La troisième « Caravelle » livrée à Air France s'appellera « Anjou », et c'est pourquoi la célèbre confrérie vinicole des sacavins l'a sacrée, selon le rituel, « altesse sérénissime princesse d'Anjou ». Mme Gannier du Fresne en est la marraine. La cérémonie s'est déroulée à Orly.

★ La Tebaldi

La célèbre cantatrice italienne Renata Tebaldi l'une des plus belles voix du monde (la plus belle disent ses admirateurs) est arrivée à Paris. La Prima Donna — grande rivale de la Callas qui triompha il y a quelques mois au Palais Garnier — doit à son tour interpréter « Aida » à l'Opéra de Paris...



« La Grèce, comme la France, n'est jamais si grande que lorsqu'elle l'est pour tous les hommes et une Grèce secrète repose au cœur des hommes de l'Occident. « Nous avons appris la même vérité dans le même sang versé pour la même cause, au temps où les Grecs et les Français libres combattaient côte à côte, au temps où les hommes de mes maquis fabriquaient avec leurs mouchoirs des petits drapeaux grecs en l'honneur de vos victoires et où les villages de vos montagnes faisaient sonner les cloches pour la libération de Paris... »

André MALRAUX.

mière, son grand souffle lyrique. Et sa harangue, aux périodes fortement cadencées, lancée du haut de la tribune de Démosthène, a marqué, comme un trait de feu sillonnant la nuit des hommes, cette communion du cœur et de l'esprit qui n'a cessé depuis l'Antiquité, de lier la terre des dieux et celle de nos pères.

On se sentait dominé par la présence d'Athéna, déesse de la sagesse, à la gloire de qui le Parthénon fut construit, au sein de l'Acropole et qu'évoquait, avec éclat le texte d'André Castelot.



Pour réaliser cette aube nocturne : un jeu d'orgues de cinq tonnes, 1.200 projecteurs, 48 haut-parleurs, un courant de 6.500 volts.



2.500 marins de notre escadre de la Méditerranée assistent au fabuleux spectacle, rappelant que des Français et des Grecs ont combattu côte à côte en Egypte pour la liberté du monde.

PERE POUR 'ACROPE

Est-ce de :
FRANCE
10 Rue des
Feytaudes
PARIS 10^e

22
JULIEN
1959



Danger de mort : haute tension.

(Robert Douchanop)

ON demande un pathin. Dans les antichambres de la Comédie-Française ou du Théâtre de la Madeleine, de très anciens acteurs adonnés aux voix acérées reçoivent l'apanage de servir. Mieux vaut approuver d'une carrière saccée ; échappé des bandes maffieuses, amplifié par les colonnes sonores de la diélectronie, un bouquet hémé-déité de sibylle folle grondera bientôt dans la pure nuit de Delphes, sous les marraïnes blanches du Parosaise. Pythie belline pour les indigènes, pythie britannique pour Américains, prosa qui e fond à Delphes en trois heures et quart en quarante minutes ; pythie rationne pour Wallons, Vaincus et Français de France.

Dans leurs Canadiennes, dans Suisses, dans Belaves, dans leurs amateurs cultivés, applaudisseurs : en trois-sept minutes, en trois langues, et sous les toits, sauf ceux de pétales bleus, du pétrole à l'antenne, Delphes, non à la question par d'animés spécialistes, recherchera pour vous son histoire. Ce n'est pas un rêve, une folgaration de maniaque hollywoodien. Non, c'est un projet précis, solide, bien terrestre, français en un mot. Car ce merveilleux rimaissance, cet attentat, cette profanation, le vital, auguste le plus libellon des Grecs, dans ses songes les plus lourds, n'aurait jamais osé rêver, c'est aux représentants du peuple à plus spirituel du monde, ses Français — que vous le desirer.

Le « Son et Lumière », est célébration du centenaire national, qui s'essouffillait depuis pas mal de mois dans les châteaux du Val de Loire, avait cessé d'être prêtés à la mesure de notre rayonnement.

C'EST fait, La France rayonne et le « Son et Lumière » s'exporte aujourd'hui comme le grandeur, l'antichambre ou le champagne. Et c'est la malheureuse Grèce, à la fois sous-développée et riche de souvenirs, qui a été choisie pour nos premiers armés à l'étranger. Le 28 mai, M. André Malraux, au nom de la France, a apporté à la Grèce notre première offrande électrique et stéréophonique : un « Son et Lumière » sur l'Acropole. Devant l'autour du Musée impérial, assis sur l'herbe de la Pays, les sauveurs sacrés de l'Acropole ont grés les sous les flèches de nos projecteurs tendus qui, dans les haut-parleurs, le crissement des patines du cocteur français Albin Mississ, sur la centrale de la piste du Parc des Princes, figurait l'église du cocteur de Marat.

Dès le lendemain, la presse grecque, unanime, protesta contre l'assaut du Parosisme ; « J'ai peuré hier soir, écrit une femme, comme le jour où j'ai vu pour la première fois les solides assés pittoresques de l'Acropole, à Athènes, manifestation de l'apéroïdité ; à St Ernest Renaud sicut enser, lui qui compose sans état de respect le prière sur l'Acropole, j'aurais sans doute été

couplés à descendu à son rempart et confiné André Malraux sur le nouvel atelier que sabbé le rocher sacré. Du côté du gouvernement grec, en tout cas, il n'y a pas eu de révolutions ».

Nos, cent républicains ; « Tout le monde demande que cesse cette lassité à l'Acropole par une compagnie française et avec la collaboration du gouvernement grec ».

Liberté : « Le ministre français, le célèbre dérivé André Malraux, cité dans un discours le célèbre phrase lancée par Alexandre dans les « dièses d'Orient » : « O cocteur de l'antenne, nous vous le devons d'être de nos espères ! » Nos orateurs soulèvent que ceux qui sont séparés cette blessure maculée sur l'Acropole eurent permis à ces paroles. Il se peut que les Athéniens d'aujourd'hui ne soient pas ceux du siècle, mais il y a quelque chose de commun entre eux anciens et nous. Il aurait fallu sans doute bien d'autres folions pour que nous aurions seulement apprécié cette manifestation ».

CETTE tentative, la France, soumise, répondit par la voix de M. le Prince Jean de Broglie et par celle des techniciens de la Société Philips-France. M. le Prince de Broglie, député indépendant du département de l'Eure, président de l'« Association pour la Défense et la Protection des Sites de France », et à ce titre, désigné de toute l'affaire, comprit aussitôt de quel il retournait : « Ce que dit le prince, déclare-t-il en substance, ne compte pas. Il s'agit là d'une simple obligation de justice nationale au préjudice. Le seul préjudice qui nous intéresse est celui de la « our popal ».

Quant aux techniciens de la Société Philips, infamés au pied de l'Acropole dans une cabine de ciment, derrière une porte tapée du fameux papier rouge, qui signale : « Danger de mort, haute tension », ils se chargèrent en champions-exportateurs de l'efficiency française, de la qualité de la prestation française. En face de ces maîtres postajides, les apprentis-électriciens grecs, non à leur disposition figurèrent l'incompétence, la somnolence, la barbarie orientale. On subtilit simplement que ces pauvres petits grecs qui aimèrent, se souvenir rêver tranquilles sous leur Acropole n'avaient pas le cœur à l'ouvrage et s'étaient qu'ils se contentent, au l'français, à l'argé électro-panique.

Aux journalistes dans, les pars de chez Philips, insonnables à la dernière heure, six batteries et six générateurs des cônes d'horizon, tenant ce bras langué : « Sources kilométrées, 1.600 mètres, 1.500 tonnes longueur de câbles ; 25 kilomètres ; 20.000 heures de travail ; construction d'un poste de transformation de 500 kilowatts ».

B ON, Ce spectacle, bien-être, présenté comme un « don culturel et technique » de la France à la Grèce, avait de quel nous hanté l'esprit d'origine ; première technique française, lenté composée par un ancien ambassadeur de France à Athènes, idéa française, conception française, exécution française. La version anglaise du spectacle se compte pas : elle est copiée, non pas sur la Française et la traductrice est une vicieuse de chez nous. Aux Grecs seulement, n'a pas osé imposer notre vie des choses ; le texte, à usage interne, est d'un académisme de la-bas.

Pourtant, chose fois qu'un interrogateur, allura dans la cabine de Philips, l'homme de rouge ou d'orange le Parosisme, l'électroisme, les Préparés, et le ravalement temple d'ionie d'Athènes Nike, l'antenne, quel-que part dans Athènes, poignardé un vieil archevêque, une lettre écrite par son père grecque, un adolescent qui se souvient des héros de l'indépendance hellène, rêve de l'électroisme et se perd dans les gros câbles gris fer qui valent aujourd'hui comme des bris de pierres le rucher sacré où cocteur. Il hocherait rageusement les batteries de professeurs qu'on a semés sur la terrasse même de l'Acropole, sous les sauveurs, au son de l'efficiency.

La « our popal », attende par M. le Prince de Broglie, à parole. Et pas seulement la grecque, mais la Française, la surcote, la belle, l'anglaise, l'américaine, celle de tous les langages qui s'effrite chaque soir — puisque le spectacle est quotidien — (l) d'aller pour sur la Pays de cette ressource hantée en couleurs du siècle de Pericles.

FIASCO a été mesuré : les chiffres, communiqués après quelques semaines, ont démenté nos premiers jours, puis quelques semaines, alors que dix mille personnes partent tout à l'aise dans l'attente du spectacle de Pays. Un seul, cette colosse délabrée de bruit et de kilowatts a eu lieu pour cinquante six riges.

Les Grecs ont suivi leur pensée et le touriste boude. On a coupé, di-ra-t-on, puisqu'il s'agit d'un don généreux. On change cet conseil à l'intérieur aux gens la libre jouissance de la Pays et des sentiers de l'Acropole et à faire payer les entrées, non seulement aux touristes, 30 les philars. C'est qu'un vérie, la Société Philips, soulant bien servir son prestige et celui de la France, acceptait de faire l'annonce d'un coût vingt millions de matériel, mais son point de vue offrir. Le contrat signé entre l'Office du Tourisme hellénique, organisme gouvernemental, et l'Association pour la défense et la protection des sites de France stipule en effet que la totalité des recettes reviendra à la Société Philips, sous réserve que la France enverra vingt millions. Après quoi, seulement, le spectacle — matériel et réalisation — appartiendra à son véritable grec.

Par Claude LANZMANN

M. le Prince de Broglie qui, spirituellement, estimait que, choisis, plusieurs milliers de personnes qui valaient la Pays, avait calculé que Philips avait reculé devant d'été trois années. Comme le gouvernement grec a la légitième droit de gagner un peu d'argent, on peut supposer que, sous les toits, ardues, au moins cinq ans au moins, le matériel constructeur d'Alain Mississ, empêchera les amateurs de se tenir en paix au pied de l'Acropole.

Surtout, toute, la Société Philips — et personne ne peut songer à le lui reprocher — s'est admirablement comportée comme un organisme de crédit à l'égard du gouvernement grec, sous le passé d'été, ce qu'il lui est difficile, si le peuple grec et les touristes ne tiennent pas les promesses de l'« Son et Lumière ». P.D.S.D.F. : (2) à faire en leur lieu de se rembourser en restant sous le soleil ou en transportant le Parosisme à Paris. Les Grecs, en eux, estimant que la France, en la possession de son ministre du rayonnement, lui aura deviné certains de son prestige cette opération commerciale-électrique.

M. le Prince de Broglie, élu député de l'Eure, aux dernières élections législatives, s'est fait élire conseiller général de son département en 1951, sur une liste R.P.F. Le tomba, dit-il, à cause des appareillages. Trois mois plus tard, élu conseiller général de son département de l'Eure, il décida de faire le bonheur de ses concitoyens en restaurant le passé d'été. Le Festival de l'Eure à l'Abbaye de Be-Hellin, à Châteaufort, à Louviers, et à Lamière, a, toutes tentatives couronnées de succès. Il s'achèvera, fonda P.D.S.D.F. : (3) à faire en leur lieu de se rembourser en restant sous le soleil ou en transportant le Parosisme à Paris. Les Grecs, en eux, estimant que la France, en la possession de son ministre du rayonnement, lui aura deviné certains de son prestige cette opération commerciale-électrique.

Mais, on n'allait pas en rester là. Dans la fièvre de la préparation, déjà sur des succès, le Prince changea le matériel, le spectacle, sous le prétexte d'« Association Française pour la Protection des Sites », ce qui, à la fois, élargissait considérablement le domaine de son activité future et donnait à la France, pour éviter prêter, le monopole de la « conservation et de la protection des sites de France ». Le bureau qui avait installé à Athènes, pour surveiller les travaux, grandit au nom de « Bureau du Moyen Orient », comme aux plus beaux temps du ministère des Colonies, rue Orléans.

La défaite d'Athènes, apparemment, n'a guère affecté ce cocteur puisqu'on parle de « Je suis sous-entendu » d'un « Son et Lumière » à Delphes. Pourquoi pas à Mycènes, avec Agamemnon ? à Olympie ? à Delphes ? Il n'y a rien possible en cette matière, à déjà — est absolument sûr, est contacté. Et le bureau du Moyen Orient, qui a installé à Mycènes, en Israël, ou sur l'« Son et Lumière » est prévu pour décembre. Le développement de la « Association pour la Protection des Sites » a légèrement peut l'égaler.

M. le Prince de Broglie parlait il y a un an, au moment de l'annonce de l'« Son et Lumière », au Mexique, en avril et juin. Et nous un Cap de Pointe-à-Pitre, en ce qui concerne la France, il est plus avancé, les places au moins très chères, un vrai loi des Petites Lits Hères.

C. L.

(1) Il y a, dans nos journaux, de tout ce qui est, sans être de même. (2) Association pour la Défense et la Protection des Sites de France.

